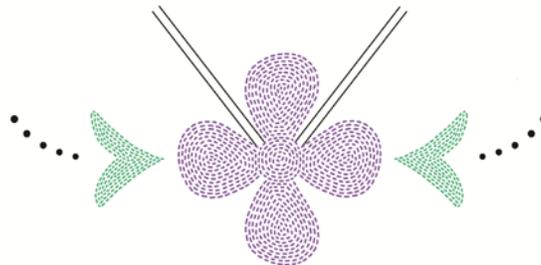


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Hôtel Sheraton Cavalier
Saskatoon (Saskatchewan)**



PUBLIC

Mercredi 22 novembre 2017

**Déclaration – Volume 115
Debbie Ironbow**

Déclaration consignée par Debbie Bodkin

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II
ORDONNANCE

Conformément à la Règle 7 du document Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses, la Commissaire générale Marion Buller a ordonné que tous les noms autres que celui du témoin soient rendus anonymes dans cette transcription et dans tout document connexe. L'ordonnance d'anonymat a été rendue le 30 avril 2019.

III
AVERTISSEMENT

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripteur d'origine. Bryana Bouchir, greffière de l'enquête publique auprès de l'Enquête nationale, a effectué toutes les modifications le 26 avril 2018 à Vancouver, en Colombie-Britannique. Mme Bouchir a écouté les enregistrements audio afin d'apporter les modifications.

IV
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 115	
Debbie Ironbow	
22 novembre 2017	PAGE
Responsable de la consignation des déclarations :	
Debbie Bodkin	
Témoignage de Debbie Ironbow1
Attestation de la sténographe.	66

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

Saskatoon (Saskatchewan)

--- Début de la séance : mercredi 22 novembre 2017, à 10 h

M^{ME} DEBBIE BODKIN : Alors nous sommes le 22 novembre et il est 10 h. Nous nous trouvons à l'hôtel Sheraton, en Saskatchewan. Encore une fois, mon nom est Debbie Bodkin et je suis responsable de la consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête. Alors je vais... Oui. Je vais vous laisser vous présenter, si ça vous convient?

M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui.

M^{ME} DEBBIE BODKIN : Uniquement votre nom, d'où vous venez, ainsi que votre contexte culturel. Puis je vais demander à Cora Lynn (sic) d'en faire autant. Et ensuite, nous nous lancerons dans l'histoire, OK?

M^{ME} DEBBIE IRONBOW: D'accord. Je suis née à Marsden, en Saskatchewan, dans une petite communauté rurale. Ma mère a fréquenté le pensionnat.

M^{ME} DEBBIE BODKIN : Excusez-moi, est-ce que je peux...

M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui.

M^{ME} DEBBIE BODKIN : Désolée de vous interrompre. Quel est votre prénom?

M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui.

M^{ME} DEBBIE BODKIN : Pour que nous l'ayons.

M^{ME} DEBBIE IRONBOW: C'est sûr. Debbie.

1 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Comment?

2 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Debbie Ironbow.

3 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Ironbow?

4 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Ironbow. I-R-O-N-B-O-W.

5 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Parfait. Merci. Et vous
6 vivez en Saskatchewan?

7 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Je vis ici, à Saskatoon.

8 M^{ME} DEBBIE BODKIN : À Saskatoon. Et quel est
9 votre contexte culturel?

10 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Mon contexte culturel
11 explique en quelque sorte pourquoi je m'y suis mise.

12 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Désolée.

13 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Mon père était Russe. Ma
14 mère est Crie et Lakota.

15 M^{ME} DEBBIE BODKIN : OK. Super. Merci. Et,
16 Cora Lynn, souhaitez-vous vous présenter dans le cadre de
17 cette Enquête?

18 M^{ME} CORALEE: Je suis Coralee.

19 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Coralee.

20 M^{ME} CORALEE: Je fais partie de l'équipe de
21 soutien en matière de santé.

22 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Super. OK. J'ai encore
23 quelque chose à dire à Debbie, et vous pourrez prendre la
24 relève. Vous avez... Vous êtes ici de manière volontaire?

25 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui.

1 M^{ME} DEBBIE BODKIN : ... Pour partager vos
2 vérités.

3 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui.

4 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et vous m'avez donné la
5 permission d'enregistrer la discussion en formats vidéo et
6 audio. Maintenant, je vais arrêter de parler et vous
7 laisser prendre le relais. Encore une fois, lorsque vous
8 avez besoin d'une pause, n'hésitez pas. Voyez cet espace
9 comme un espace sécuritaire, où vous avez le contrôle, et
10 je pense que vous alliez déjà dans cette direction de toute
11 façon.

12 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Mm-hmm.

13 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Habituellement, on parle
14 de ses antécédents de manière chronologique, comme vous
15 vous sentez à l'aise de le faire.

16 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui.

17 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Commencez par là. Vous
18 avez mentionné qu'il y en a un... Il y a beaucoup de choses
19 dont vous voulez parler. Mais, l'une des personnes que vous
20 avez nommées est [Personne X]...

21 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui.

22 M^{ME} DEBBIE BODKIN : ... dont vous allez
23 parler?

24 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui.

25 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et je vous laisse prendre

1 le relais. Parlez-nous de vos antécédents et allez là où
2 vous vous sentez à l'aise.

3 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** OK. Je suis née en
4 Saskatchewan, à Neilburg, en Saskatchewan. J'ai vécu à
5 Marsden pour la plus grande partie de ma jeunesse. Mon père
6 est décédé quand j'avais sept ans. Il travaillait pour le
7 Canadien Pacifique, ce qui explique pourquoi nous n'avons
8 pas été pris en charge. Ainsi, ma mère avait déjà perdu six
9 enfants à cause de la rafle des années 1960. Et quand elle
10 a rencontré mon père, il est intervenu auprès des services
11 sociaux alors qu'ils essayaient de nous prendre.

12 Il s'est donc tenu debout. Nous avons pu
13 rester avec notre mère. Et ce n'est pas la meilleure chose
14 qui nous soit arrivée. Ma mère a fréquenté le pensionnat.
15 Il y avait beaucoup d'alcool, beaucoup de boisson. Sa
16 famille, nous étions... nous avons enduré beaucoup de
17 violence dans la maison. Mon père est décédé quand nous
18 étions très jeunes, alors après ça, il ne restait plus
19 d'endroits sûrs.

20 Donc, je suppose que, pour en revenir à ça,
21 je veux dire, vous savez, nous... Je me souviens du contact
22 avec la police par l'intermédiaire de ma mère, n'est-ce
23 pas? Et donc, il y a un peu d'histoire là-dedans. Une
24 partie est positive, et l'autre ne l'est pas. Elle n'a
25 jamais vraiment... Je suppose qu'elle n'a jamais vraiment

1 senti qu'elle appartenait à cette ville rurale. Nous étions
2 la seule famille autochtone là-bas. Et, je veux dire, elle
3 cachait tout : la sauge... les choses qui avaient une
4 connotation culturelle pour elle étaient cachées, vous
5 savez.

6 Elle avait très peur qu'il se passe quelque
7 chose quand nous étions petits. C'était comme si on vous
8 avait appris à vous taire, parce que si vous ne le faisiez
9 pas, ça pouvait faire vaciller l'embarcation. Et elle était
10 terrifiée à l'idée de nous perdre au profit des services à
11 l'enfance et à la famille. Elle disait, vous savez : « Ne
12 dites rien. Ne dites rien. » « Eh! bi en, quel qu'un t'a
13 agressée? » J'ai vu ma sœur de 11 ans se faire violer par
14 le gérant du magasin; du sang coulait sur ses jambes. « Ne
15 dis rien. » Nous avons donc été entraînés très tôt au
16 silence, ce qui m'a beaucoup affectée au cours de ma vie.
17 Désolée.

18 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Non. Vous n'avez pas à
19 vous excuser. Prenez votre temps. Faites une pause. Il faut
20 beaucoup de force pour être ici, alors utilisez-la en
21 fonction de vos besoins.

22 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Quoi qu'il en soit, aussi
23 jeune que, vous savez, avant la maternelle, je me souviens
24 que j'avais un tout petit chariot en métal que je traînais
25 partout. J'avais mon chat là-dedans, et j'avais mes petites

1 choses, vous savez. Et j'étais toujours en train de tirer
2 ce petit chariot. Et les enfants de la ville, vous savez,
3 me traitaient de sauvage et de peau-rouge. Et, je suis
4 comme, vous savez, je me demande comment on peut le brûler,
5 puisque c'est du métal, vous voyez? Je veux dire, c'est
6 comme ça qu'on nous traitait quand nous étions petits.
7 Donc, il y avait, comme, cette racine toujours là. Cela
8 n'avait pas d'importance; nous n'allions jamais être comme
9 eux.

10 C'était donc, en quelque sorte, ma première
11 expérience en grandissant ici, n'est-ce pas? Et je ne vois
12 pas vraiment beaucoup de changement maintenant, nous sommes
13 combien de décennies plus tard, vous savez? Je vois
14 toujours les mêmes choses sortir des systèmes, la même
15 attitude. Et donc, de toute façon, cette enfance est
16 remplie de traumatismes et d'expériences de toutes sortes.

17 Pour aller de l'avant, ma première
18 expérience loin de chez moi... Je me suis enfuie à 11 ans.
19 J'étais jeune, très jeune. J'étais encore une enfant. Et je
20 me suis enfuie parce qu'il y avait juste... C'était juste
21 trop. Je n'en pouvais plus de la violence. Et même si
22 j'aimais ma mère, je comprends d'où elle vient maintenant,
23 ce qui n'était pas le cas à l'époque. Je voulais juste
24 m'éloigner de tout ça. Et je suis passée du mauvais au
25 pire. Ma toute première expérience ici à Saskatoon a été un

1 viol collectif. Et ce fut violent, sauvagement violent.
2 J'avais 13 ans. Ça a en quelque sorte mis la table... je
3 suppose, quant à la façon que je percevais d'être traitée
4 par des hommes. Et, il n'y a pas eu d'implication de la
5 police, il n'y a pas eu de... vous savez. Je veux dire,
6 j'ai grandi en ayant peur de passer cet appel. Peur de...
7 vous savez.

8 Et, en vieillissant, j'ai en quelque sorte
9 mis ça de côté, j'ai laissé ça là. J'ai commencé à
10 travailler ici à Saskatoon. J'ai commencé comme serveuse.
11 Et, vous savez, quelques années ont passé. J'étais plus
12 vieille. J'ai eu mes trois premiers enfants ici à
13 Saskatoon. Et je travaillais ici, à la Nation métisse. J'y
14 ai passé un certain nombre d'années. Mais j'ai fini à une
15 conférence, et c'est là que cette personne, cette [Personne
16 X] entre en jeu.

17 C'était à une conférence, et nous sommes
18 sortis, vous savez, après avoir travaillé toute la journée.
19 Il y avait... Vous savez, nous étions censés nous assurer,
20 essentiellement, que toutes les personnes qui voyageaient,
21 les directeurs de secteur, étaient prises en charge. Et, en
22 quelque sorte, je ne sais pas, à un moment donné, il a
23 drogué mon verre. Et le lendemain matin, je me souviens
24 avoir été violée par lui. Et je me souviens que, le
25 lendemain matin, une de mes collègues est entrée chez moi

1 pour essayer de me réveiller pour que j'aïlle travailler,
2 et il était dans mon lit.

3 Et alors, l'embarras, voyez-vous ce que je
4 veux dire? Comme, vous êtes... Vous essayez de faire croire
5 que c'est normal, voyez-vous ce que je veux dire? Comme,
6 OK, cela est arrivé. J'ai dû laisser ça arriver, vous
7 savez? Et donc, il y a eu, vous savez, une sorte de
8 relation. Je n'ai jamais senti qu'il y avait de l'amour.
9 C'était comme si je me sentais obligée, pour sauver la
10 face, pour pouvoir garder mon travail.

11 Et, de toute façon, plus tard en cours de
12 route, il est devenu très violent. Il a fini par défoncer
13 ma porte un soir. Et ça, c'est après que j'ai donné
14 naissance à mon dernier enfant, son enfant. Et il m'a cassé
15 tous les doigts. Il les a cassés... comme si j'avais eu les
16 doigts complètement pliés. Et ces incidents, comme celui
17 dont je veux vous parler et au sujet duquel la police est
18 intervenue, ont eu lieu juste avant cela.

19 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Avant d'aller là, est-ce
20 qu'on peut juste fixer une date de quand...

21 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Oui.

22 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : ... cet incident
23 d'origine se serait produit?

24 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: C'était en 1995, ouais.

25 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : OK. Merci.

1 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Oui. 1994, 1995, il y a
2 eu beaucoup de violence à ce moment-là. Il a partagé avec
3 moi quelque chose qui m'a en quelque sorte empêchée de,
4 vous savez, chercher de l'aide. Ça m'a empêchée de...
5 Comme, il y avait tellement de peur qui entourait ce qu'il
6 m'avait dit. Il vient d'une région du nord, le nord-ouest
7 de la Saskatchewan. Et il m'a raconté... Et c'était son
8 histoire, pour moi, quand nous nous sommes vus pour la
9 toute première fois au début de cette histoire malsaine,
10 d'accord...

11 Il m'a dit que lui et plusieurs de ses
12 collègues et parents, cousins, étaient dans l'auberge pour
13 une réunion. Et il est vieux. Comme, ça aurait été comme
14 dans les années 1970 quand c'est arrivé, quand il était
15 jeune. Et il a dit qu'ils étaient tombés sur... Ils
16 faisaient la fête et ont rencontré une jeune fille. Elle
17 était adolescente. Et il en riait quand il me la racontait.
18 Il a dit qu'ils l'ont violée, collectivement, puis
19 assassinée. Ils l'ont battue à mort. Chacun d'eux l'a
20 violée. Et il a dit qu'ils ont emmené son corps de l'autre
21 côté du lac en bateau et l'ont enterrée. Il a dit que
22 personne ne la trouverait jamais.

23 Et, jusqu'à ce jour, comme, ça m'a tellement
24 dérangée tout au long de ces années. Comme, j'étais
25 terrifiée à l'idée d'en parler. Et puis, après avoir perdu

1 mon propre enfant, vous savez, j'ai vraiment compris que
2 cette mère ne saurait peut-être jamais ce qui est arrivé à
3 sa fille. Et, il a nommé certaines des personnes qui
4 étaient avec lui lorsque cela s'est produit, et c'était une
5 réunion qui a eu lieu dans l'auberge.

6 Donc, je suis sûre que la réunion est liée à
7 une personne disparue là-bas, voyez-vous ce que je veux
8 dire? Et, quelque chose... Je ne sais pas, vous savez, ce
9 qu'ils faisaient quand ils l'ont rencontrée, mais elle
10 avait bu. Elle était sortie, et ce n'était qu'une jeune
11 fille. Et, il... La façon dont il m'a expliqué cela,
12 c'était pour instiller la peur. Comme n'importe quoi, si tu
13 dis quoi que ce soit, la même chose va t'arriver, vous
14 voyez? Ma famille peut faire ça, vous savez. Ma... Vous
15 savez, il affirmait ce pouvoir.

16 Et quand j'ai finalement décroché le
17 téléphone et appelé Échec au crime... Je l'ai fait. Et
18 c'était après la mort de ma fille, parce que je n'arrivais
19 pas à sortir ça... je n'arrivais pas à me débarrasser, vous
20 savez... Une mère. Comme, j'avais les cendres de mon
21 enfant, vous savez? Je savais qu'elle était avec moi. Mais
22 cette mère pourrait ne jamais savoir. Et donc, ça me
23 dévorait. Et j'étais, comme, je dois appeler. Et quand je
24 l'ai fait, ils ont noté l'histoire. Ils ne m'ont même pas
25 donné de numéro de dossier, rien, vous savez. C'était comme

1 s'ils avaient juste pris l'histoire et l'avaient laissée.
2 Et, à ce jour... Et ça fait déjà des années, d'accord,
3 2014.

4 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** C'est là que vous avez
5 appelé?

6 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Quand j'ai fait l'appel.

7 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** OK.

8 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Il court toujours. Il
9 fait ce qu'il veut, voyez-vous ce que je veux dire? Comme,
10 rien n'a jamais été fait. Et c'est... Pour moi, c'est comme
11 tout le reste, n'est-ce pas? Comme, je veux dire, il... je
12 ne peux pas expliquer cette situation complètement, je
13 suppose. Il y a tellement de choses liées à cette personne,
14 vous savez, et la violence. Ce fut le début de la plupart
15 des peurs que j'ai eues, et le début de beaucoup de
16 traumatismes.

17 Il m'a trouvée au centre-ville. Et j'étais
18 avec mes amies, et mes amies sont toutes, vous savez,
19 comme, vous savez, à essayer de me protéger de lui, vous
20 savez. Elle m'a emmenée... Une de mes amies m'a emmenée...
21 Nous sommes allées dans un petit restaurant asiatique, et
22 nous prenions, vous savez, de la soupe et du thé. Et
23 pendant qu'elle me parlait, je suis rentrée chez moi, et il
24 se trouvait dans mon appartement, caché. Il avait jeté
25 toutes mes ordures, il les avait répandues sur le sol et il

1 les avait frottées un peu partout. Il avait uriné dans mes
2 bouteilles de shampoing. Il a fait ce genre de choses. Et
3 il se cachait dans ma penderie.

4 Quand je suis entrée dans ma chambre,
5 j'étais en train de regarder autour de moi en état de choc.
6 Il est sorti et m'a frappée sur le côté de la tête. Et je
7 suis tombée, et il m'a traînée. J'ai été sauvagement
8 violée, cette nuit-là. Il a dormi à côté de moi avec un
9 couteau. Et, mon visage couvert de sang a séché sur
10 l'oreiller. Il est finalement tombé inconscient alors qu'il
11 faisait jour. J'ai rampé par la fenêtre. Je me suis enfuie.
12 J'ai rampé par la fenêtre. Je suis allée à la cabine
13 téléphonique et j'ai appelé la police.

14 Il n'y a pas de sentiment, là, comme,
15 essentiellement, on se fait dire qu'ils ne peuvent pas vous
16 aider, vous savez? Je leur ai dit de le faire sortir de
17 chez moi. Et ils essayaient juste de ne pas être impliqués,
18 voyez-vous ce que je veux dire? Genre, je me tenais là
19 sans... je n'avais même pas de pantalon. J'ai dû, vous
20 savez, juste jeter par la fenêtre tout ce que j'ai pu
21 attraper, et sortir de là en courant. Et je me tiens là, au
22 milieu de la rue. Et ils n'arrêtaient pas de me parler, de
23 m'embarrasser et de me faire sentir comme si je n'étais
24 rien pour eux. Je saignais. Ma bouche saignait. Mon visage
25 et mes cheveux étaient pleins de sang séché. Ils ne m'ont

1 pas emmenée à l'hôpital. Ils n'ont pas... Ils l'ont accusé
2 de voies de fait simples. Il a été condamné à une amende de
3 125 dollars pour avoir fait cela.

4 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : C'était quand, Debbie, la
5 date pour ça?

6 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Cela était probablement
7 en 1994... 1993, 1994. C'est comme, voyez-vous ce que je
8 veux dire? C'est 20... C'était il y a plus de 20 ans. Mais,
9 ce sont des choses qui sont si brutales, vous savez? Et la
10 minimisation, par la police, comme si c'était... Comme
11 s'ils se moquaient de moi. Ils étaient... Ils ne m'ont pas
12 emmenée à l'hôpital. Ils n'ont même pas offert cela, vous
13 savez? C'était un viol.

14 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : De quelle police parlons-
15 nous?

16 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Le Service de police de
17 la ville de Saskatoon. Et ils... Là où je vivais, c'était
18 l'avenue Y, et il y a un petit Petro Can. Maintenant, c'est
19 Cree Way. Mais c'était cette rue. J'ai couru depuis Y par
20 la ruelle, jusqu'à la cabine téléphonique. Et puis ils
21 m'ont laissée attendre là dans la rue. Ils ne m'ont même
22 pas aidée, comme. Je suis retournée à pied jusque chez moi.

23 La façon dont la police m'a traitée à ce
24 moment-là, la seule fois où j'ai sollicité de l'aide, a
25 toujours été l'une des principales raisons pour lesquelles

1 je ne leur ai pas parlé de cette fille. Et je suis sûre
2 qu'il a brutalisé d'autres personnes, vous savez? Mais, ils
3 ne feront pas un pas en avant. Ou peut-être que s'ils l'ont
4 fait, vous savez, le temps a passé. Tout le monde s'en
5 fiche.

6 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Prenez votre temps.

7 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: J'ai enfoui cela
8 tellement profondément, parce qu'il n'y a nulle part où
9 aller avec ça, vous savez? Et, à partir de là, c'est juste
10 cette intériorisation de toute cette douleur et de cette
11 souffrance. Je suis juste blessée et brisée, et il n'y a
12 jamais eu d'aide. J'étais toujours... Je me souviens de
13 lui. J'étais enceinte de ma fille. Et il a jeté une
14 carcasse de cerf pourrie en bas de mon escalier, et il a
15 dit que ça me nourrirait.

16 C'était la dégradation et la façon dont les
17 choses se sont passées, le fait que la police s'en fichait,
18 voyez-vous ce que je veux dire? Ils s'en fichaient. C'était
19 comme si, eh bien, tu méritais ça, vous savez? Le
20 traitement était pas mal comme ça. «**Nous ne pouvons pas**
21 **vous aider.** Je ne sais pas ce que vous attendez de nous.»
22 Et on m'a dit ça tellement de fois. «**Je ne sais pas ce que**
23 **vous attendez de nous.**» Que vous fassiez votre travail,
24 que vous m'aidiez, vous savez? Et rien de tout cela n'est
25 jamais arrivé.

1 Il y a encore tellement de choses. Et c'est,
2 vous savez, au cours des années. Et, c'est arrivé, vous
3 savez, que quelqu'un m'ait suivie des années après ça.
4 J'avais quelqu'un qui me suivait. Je pense que c'était
5 environ six ans plus tard, dans une autre relation. En
6 gros, je savais qu'il allait commencer à être violent, et
7 c'est ce qu'il a fait. Et j'ai demandé à un juge de rendre
8 une ordonnance provisoire. Et, à ce moment-là, c'était le
9 juge; ce n'était pas la police. J'ai téléphoné la nuit, et
10 je l'ai obtenu du tribunal, et non de la police, parce
11 qu'ils ne voulaient pas m'écouter. Ils s'en fichaient. Et
12 donc, le juge m'a donné l'ordonnance.

13 Mais, ce type m'a suivie. Il m'a suivie. Il
14 suivait des bus ici. Il a tout fait pendant environ un an.
15 Et il s'est finalement arrêté près de la maison de ma sœur
16 où je me trouvais. Je suis sortie et j'ai dit : «**Qu'est** -ce
17 que tu fais là?» Et il a dit : «**Eh! bi en, je veux juste**
18 parler un moment, hé.» Et j'ai pensé, vous savez quoi? Je
19 dois régler ça. Je dois dire à ce type d'arrêter de me
20 suivre, vous savez?

21 Et, bien sûr, je ne pense pas qu'il va faire
22 quoi que ce soit, mais il l'a fait, et il m'a conduit à
23 l'extérieur de la ville. Il m'a fait tomber par terre en
24 tirant sur mes cheveux, et il m'a dit que je ne reverrais
25 plus jamais les lumières de la ville. Et j'ai vraiment cru

1 que j'allais mourir, vous savez, après avoir reçu un coup
2 de poing à la tête, avoir été tirée vers le bas et avoir
3 été tirée et poussée par terre. Encore une fois, rien de la
4 police. Je suis assise là, et il ne se passe rien. Aucune
5 accusation. Rien.

6 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Dites-moi ce qui...
7 comment c'est arrivé. Comme, quand avez-vous appelé la
8 police et quel est le nom de cette personne?

9 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Son nom est [Personne Y].
10 Je suis sûre qu'il travaille quelque part avec certains
11 [Emploi].

12 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Était-il lui-même membre
13 des Premières Nations?

14 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Oui. Oui. C'était une
15 personne très dérangée. Et, c'est à cause de toute cette
16 violence, vous savez, pendant la plus grande partie de ma
17 vie. Et, j'ai essayé si fort, si fort de surmonter ça, vous
18 savez? Mais je me suis juste brisée. Je me suis brisée. Et
19 j'ai fini par devenir quelqu'un que je ne suis pas, vous
20 savez? Et je suis donc passée par le système carcéral.
21 Je... Vous savez. Et ça m'a aidée. Ça a littéralement sauvé
22 ma vie, vous savez?

23 Mais, passer toute sa vie sans jamais
24 vraiment savoir qu'il existe quelque chose de mieux, c'est
25 comme si c'était une vie gâchée. J'ai l'impression que je

1 n'ai pas eu... Je n'ai pas eu ce que les autres ont eu,
2 vous savez, jamais. Et, mais je... les choses sont
3 différentes maintenant pour moi. Comme, j'aime tellement
4 mes petits-enfants. Après ma fille, mon dernier enfant,
5 comme, cette peur des systèmes est entrée en jeu. Peur de
6 tout. On m'a appris à craindre les services à l'enfance et
7 à la famille. On m'a appris à craindre la police. On m'a
8 appris que rien de tout cela ne m'aiderait jamais. Et puis,
9 vous savez, mes enfants, même d'avoir eu mes enfants, ils
10 ont été lésés là aussi, vous savez.

11 J'ai eu des césariennes à [Hôpital 1]. Et,
12 mon médecin lors de la dernière césarienne, il m'en a parlé
13 environ une semaine... C'était prévu. Il l'a planifiée et a
14 pris rendez-vous pour déterminer quand j'irais à l'hôpital.
15 Et il a dit... Il a dit que si j'avais une autre
16 césarienne, j'allais mourir. Comme, simplement,
17 littéralement comme ça. Et, c'était comme si... J'avais
18 très peur du fait que, vous savez, qui serait là. Qui
19 serait là pour mes enfants s'il m'arrivait quelque chose,
20 vous savez? Passer à travers tout ça avec un partenaire,
21 passer à travers les choses que j'ai vécues. J'étais comme,
22 oh, mon Dieu.

23 Donc, quand j'ai été admise, je n'ai rien
24 fait. C'est juste que, vous savez, il a dit ça. Et, bien
25 sûr, vous savez, j'ai peur rien qu'à y penser. J'allais à

1 l'hôpital pour avoir ma fille, et à ce moment-là, c'est
2 juste, vous savez, je ne savais pas, vous savez, si ce
3 serait une fille ou quoi que ce soit. J'ai été admise pour
4 la césarienne, et je suis attachée à cette table, et ils
5 avaient déjà donné l'épidurale. J'étais déjà là. Le rideau
6 était déjà installé, parce qu'ils mettent un rideau, là où
7 vous allez avoir votre enfant. Et j'étais réveillée pour
8 l'opération.

9 Et il s'est penché et m'a demandé si je
10 voulais la coupe ou le nœud. Et, tout ce à quoi je pensais,
11 c'était, oh, mon Dieu, vous savez? Que voulez-vous dire,
12 vous savez? Ouais, couper, vous savez? Et je ne pense même
13 pas à ce qu'il me dit vraiment. Il y avait... c'est arrivé
14 juste comme ça. Alors, vous savez, je n'y ai même pas
15 vraiment pensé. Je croyais que c'était normal. Et, vous
16 savez, OK, je vais mourir si je subis une autre césarienne.
17 J'ai découvert plus tard que ce n'était pas le cas, vous
18 savez? J'étais jeune et en santé.

19 Je me sentais comme... comme si on
20 m'enlevait quelque chose, que si je me mariais un jour, je
21 ne pourrais pas avoir d'enfants avec un mari, vous savez?
22 Je ne pourrais pas faire ça, vous savez? Donc, chaque
23 partenaire que j'ai eu, chaque relation qui a suivi a
24 toujours été... toujours entachée par ça, vous savez?
25 C'était comme si je n'étais pas une femme. Je n'étais pas

1 assez femme pour... pour être importante pour cette
2 personne, ou pour ne plus l'être.

3 Et donc, je ne l'ai su que des années plus
4 tard. Et puis c'est tout récemment que d'autres femmes ont
5 vécu la même chose ici, et c'est comme si on leur donnait
6 littéralement un coup de poing dans le ventre. C'était
7 comme si ça n'avait pas à se passer comme ça. Ça ne devait
8 pas. J'ai l'impression que je n'ai jamais été capable
9 d'être qui je devais être, jamais, jamais, jamais dans
10 cette province.

11 Ma fille, mon aînée, est décédée. Elle a
12 vécu une expérience semblable à Battleford. Et, à l'époque,
13 son dernier bébé, ils ont aussi utilisé un filet à
14 l'intérieur, un filet métallique. Et elle a tellement
15 souffert. Comme, elle se sentait toujours... Comme, elle se
16 sentait comme si elle avait toujours besoin d'aller aux
17 toilettes, vous savez? Comme, elle a dit qu'il y avait
18 tellement de douleur. Chaque fois qu'elle avait ses règles,
19 elle souffrait tellement. Elle restait allongée là, à
20 pleurer. Et ça lui est arrivé à elle aussi. Et, je ne
21 pouvais rien dire parce que je ne savais pas, à l'époque,
22 vous savez, qu'ils n'auraient pas dû faire ces choses, vous
23 savez? Donc, vous faites confiance à ces systèmes. Vous
24 croyez que quelque chose ne va pas vous blesser comme ça,
25 vous savez?

1 Et elle est décédée dans un incendie de
2 maison en 2014. Elle ne savait pas, vous savez, que ça
3 allait sortir. Mais, je suis sûre qu'elle aurait été comme
4 moi, vous savez? Elle aurait été blessée.

5 Comme, il y a tellement de choses à propos
6 des mauvais traitements par la police, tellement de choses
7 à propos de la façon dont vous êtes perçue, vous savez? Et
8 il y a une perception selon laquelle vous n'êtes pas égaux;
9 vous ne le serez jamais. Je peux vous dire, honnêtement,
10 les fois où j'ai eu des expériences avec la police à ce
11 titre. Alors que je leur demandais de l'aide, je me sentais
12 comme un animal. Je suis là sans rien, vous savez, juste
13 mes sous-vêtements, le sang et tout le reste, et je reste
14 là. Mes dents... il m'avait frappée dans la bouche. J'avais
15 des cicatrices dans la bouche. Je me tenais là, et j'avais
16 l'impression de n'être rien. J'avais l'impression que
17 j'étais... que j'étais sale pour eux.

18 Et, j'ai sauté un incident dont il est
19 vraiment difficile de vous parler. C'est... J'essaie de me
20 rappeler exactement en quelle année c'était. J'étais chez
21 ma mère, qui vivait à Marsden. Elle y est restée la plus
22 grande partie de sa vie. Elle a fini par déménager à
23 Neilburg, une petite ville située à environ huit milles
24 (12,9 km) de là pour se rapprocher de l'hôpital avant de
25 mourir.

1 Mais quand elle vivait à Marsden, j'y allais
2 et j'essayais de passer du temps et de rester avec elle.
3 Comme, elle m'a aidée à élever mes enfants les plus âgés
4 et, vous savez, nous étions très proches, vous savez, quand
5 j'ai grandi. J'étais là-bas, et mon frère... Je n'ai plus
6 de contact, aujourd'hui, avec ma famille, mes frères et
7 sœurs, personne. Je refuse absolument d'en supporter
8 davantage, parce que c'est comme s'ils n'avançaient pas,
9 vous savez? Ils ne cherchent pas à guérir. Et j'ai
10 l'impression que chaque fois que j'interviens, ils
11 retournent dans ce chaos, dans cette violence.

12 Donc, il y a des années... Mon fils devait
13 avoir quelques années. Donc, c'était il y a 26 ou 25 ans,
14 peut-être. Mon frère est passé. Nous étions chez ma mère
15 pour Noël. Et, bien sûr, ma mère a bu quelques verres. Elle
16 est assise. Nous sommes tous... Oui, tout le monde était
17 heureux. Nous sommes à table, nous parlons de la veille de
18 Noël, et maman préparait... Elle coupait de la viande et du
19 fromage. Nous essayions de préparer des plateaux de
20 fromages.

21 Mon frère se trouvait à boire à
22 Lloydminster, puis il a réussi tant bien que mal à conduire
23 de Lloyd à Marsden. Mon frère mesure 6,3 pi (1,92 m). Il
24 est entré dans la maison et a commencé à attaquer ma mère
25 verbalement. Et je lui ai dit quelque chose. J'ai dit, vous

1 savez : «Tu n'as pas besoin d'être ici. Comme, tout le
2 monde est heureux. C'est une bonne, vous savez, une bonne
3 chose. Tout le monde est heureux. S'il te plaît, ne fais
4 pas ça.» Et il était comme enragé.

5 Et mon frère, il a toujours été comme ça.
6 Comme, il avait l'habitude de nous tirer dessus, quand nous
7 étions enfants, avec un fusil à plomb. Comme, tirer sur...
8 s'asseoir à la fenêtre et nous tirer dessus. Comme, il
9 était très agressif et il m'a simplement attaquée. Comme,
10 il m'a attaquée. C'est un type de 6,3 pi. Et il m'a tirée
11 vers le salon. Et j'essayais de me défendre. Il m'a
12 ramassée, et il a fait ça comme dans la lutte, et, vous
13 savez. Et, littéralement, j'ai subi des blessures au dos,
14 et des blessures partout sur le corps. Et il... Ma mère
15 n'avait pas le téléphone à la maison, alors nous ne
16 pouvions pas appeler la police. Il s'est précipité à la
17 cabine téléphonique et a appelé la GRC, la GRC de Cut
18 Knife.

19 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Votre frère...

20 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Oui.

21 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : ... Qui a fait ça?

22 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Il l'a fait. Il a donné
23 l'impression d'avoir été lui-même attaqué. Et ma mère
24 essayait de leur dire que ce n'est pas ce qui s'est passé,
25 vous savez? Mais, ils ont juste ignoré... Ils m'ont d'abord

1 emmenée en ambulance, parce que j'ai dit, vous savez, je ne
2 peux même pas bouger, vous savez? Vous avez besoin de... Je
3 dois aller à l'hôpital.

4 Je me rends à Neilburg en ambulance. Les
5 médecins disent à la police que vous ne pouvez pas la
6 prendre comme ça. Vous ne pouvez pas. Ils m'ont emmenée de
7 là jusqu'à Cut Knife et m'ont mise dans les cellules là-bas
8 toute la nuit avec, vous savez? Il y avait une toute petite
9 couverture de laine en hiver. C'était Noël. Il faisait -36,
10 et j'ai passé la nuit là-dedans, assise là, à essayer de me
11 réchauffer.

12 Le matin, l'officier m'a arrêtée pour
13 agression, n'est-ce pas? Agression. J'ai été arrêtée pour
14 agression avec une arme mortelle, parce que mon frère avait
15 cette grosse histoire sur ce qui s'était passé. Et j'y ai
16 passé la nuit, puis l'officier est venu, le matin. Et il
17 m'a pris mes empreintes digitales, et tous ces trucs, pour
18 m'inculper officiellement. Il ne m'avait pas inculpée, la
19 nuit précédente. Et, ici, j'étais juste blessée, vous
20 savez? Et je portais une veste mince, et même pas de
21 chaussettes dans mes bottes. Et, c'est... et je vais le
22 dire, vous savez. Comme, je veux dire, c'était un agent de
23 la GRC autochtone.

24 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Désolée, c'était ou ce
25 n'était pas?

1 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui. C'était.

2 M^{ME} DEBBIE BODKIN : C'était.

3 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Et j'étais à 42 milles
4 (67 km) de la maison de ma mère le jour de Noël, sur une
5 route, comme l'autoroute de Cut Knife à Marsden. Aucun
6 véhicule en sept heures. Je lui ai demandé après tout ça,
7 vous savez, comment je rentre chez moi ? Il ne m'a même pas
8 permis d'utiliser le téléphone. Ma mère n'avait pas le
9 téléphone à la maison. Je n'avais personne. Et il m'a
10 laissée au coin de la rue près de l'hôtel Crossroads. Il
11 m'a laissée sur l'autoroute en plein hiver.

12 Je suis restée là pendant sept heures. J'ai
13 traversé... Il n'y avait pas de circulation et la soirée
14 approchait. J'avais si froid. Je suis passée par une petite
15 entrée de l'hôtel. C'était ouvert, mais le hall était
16 fermé, donc il n'y avait pas de chauffage. Mais il y avait
17 un téléphone. Et je ne savais pas qui appeler.

18 Et j'ai pensé, vous savez, il doit bien y
19 avoir quelqu'un. Et j'avais tellement peur de mourir là-
20 bas. Comme, personne ne venait. J'ai pensé aux voisins de
21 ma mère, vous savez? J'ai appelé l'un d'eux. Ils n'étaient
22 pas... il n'y avait pas de réponse, comme, j'appelais à
23 frais virés. J'ai appelé le voisin d'en face de chez ma
24 mère, et c'était le pasteur de l'Église unie, et il a
25 répondu au téléphone. Et il a conduit jusque-là pour venir

1 me chercher.

2 Quand je suis rentrée chez moi, j'avais des
3 ampoules... Toute la peau sous mes pieds pelait à cause du
4 froid, et j'ai passé un an à me faire contrôler chaque
5 vendredi par ces mêmes policiers, chaque vendredi, parce
6 que c'était le...

7 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Ça faisait partie de vos
8 conditions de libération?

9 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** J'ai dû rester dans cette
10 région, même si mon frère s'y trouvait, jusqu'à ce que le
11 procès ait lieu. Et, dès le premier jour du procès, le juge
12 savait qu'il mentait. Il l'a écrit, d'ailleurs. Il l'a
13 admis. Et durant toute cette année, j'ai tellement
14 souffert. Cela indique le peu de confiance qu'ils ont en
15 nous. Pour eux, nous ne sommes rien.

16 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Donc, vous n'avez donc
17 pas été accusée, je présume?

18 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** J'ai été accusée. J'ai
19 été accusée. J'ai passé un an en libération conditionnelle.
20 Et puis j'ai reçu l'absolution inconditionnelle parce qu'il
21 a admis avoir menti.

22 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Oh.

23 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Mais, le tourment, vous
24 savez. Et, si je n'avais pas pu trouver quelqu'un ce soir-
25 là pour venir me chercher, je ne serais pas assise ici.

1 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Mm-hmm.

2 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Et personne ne
3 connaîttrait cette histoire. Tout le monde aurait cru ce
4 qu'il a dit.

5 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et vous avez dit que,
6 lorsque la police est venue chez votre mère et que votre
7 frère a raconté l'histoire, ils vous ont emmenée voir un
8 médecin, mais ils vous ont ensuite emmenée au poste de
9 police, même si le médecin avait dit de ne pas le faire?

10 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui. Oui.

11 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et où vous ont-ils
12 emmenée?

13 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: À Cut Knife, dans leurs
14 cellules de détention.

15 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et, désolée...

16 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Et c'est le docteur [H.]
17 de Neilburg qui leur a dit : «Vous ne pouvez pas
18 l'emmener. Elle a été blessée, vous ne pouvez pas
19 l'emmener. Comme, c'est... Elle a été blessée ici.» Ils
20 s'en fichaient. Ils m'ont emmenée de toute façon.

21 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et, désolée, en quelle
22 année était-ce?

23 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: C'était il y a 25 ans,
24 c'est sûr, oui.

25 M^{ME} DEBBIE BODKIN : OK. Prenez votre temps,

1 Debbie. Vous êtes incroyablement forte pour répéter tout
2 ça. Vos émotions sont probablement accablantes, alors
3 prenez votre temps. Prenez soin de (vous) [inaudible].

4 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Je ne veux juste pas voir
5 mes enfants et mes petits-enfants vivre tant de choses,
6 vous savez, parce que c'est encore en train de se produire.
7 Ma fille a été battue à Calgary par la police il n'y a pas
8 très longtemps. Je suis désolée. Je n'ai juste jamais parlé
9 de beaucoup ces choses à personne.

10 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Vous n'avez pas besoin de
11 vous excuser. Prenez votre temps. Voulez-vous prendre une
12 vraie pause? Voulez-vous que j'éteigne l'équipement
13 d'enregistrement maintenant?

14 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Non, c'est OK.

15 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Vous êtes correcte?
16 Prenez seulement une minute [inaudible].

17 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** J'ai l'impression que
18 tout ce qui est censé être là pour nous aider a échoué. Je
19 me suis sentie tellement isolée pendant la plus grande
20 partie de ma vie, comme je n'ai jamais été capable d'avoir
21 du soutien. Je me suis sentie diminuée toute ma vie. Et, je
22 n'ai jamais su jusqu'à quel point jusqu'à récemment, vous
23 savez? J'ai juste continué et continué, et je me suis
24 concentrée sur d'autres choses, j'ai aidé d'autres
25 personnes et je n'ai pas cherché à voir à quel point il y

1 avait peu de réelles bonnes choses dans ce que j'ai vécu.
2 Vous essayez de faire sortir du bonheur du traumatisme,
3 vous savez? Et, c'est juste que c'est bien de penser à
4 tous, à tous ces événements qui... Mon esprit peut faire
5 face à des choses individuelles, vous savez? Mais, quand il
6 s'agit de toute cette histoire de vie, c'était comme oh,
7 mon Dieu.

8 J'ai l'impression qu'il y a tellement de
9 choses, vous savez, sur lesquelles il faut lâcher prise...
10 qui doivent sortir. Comme, ça n'a pas à arriver. Ce n'est
11 pas nécessaire. Je suis terrifiée pour ma famille aussi,
12 vous savez? J'ai vécu avec ça toute ma vie.

13 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Terrifiée, comme, en
14 général parce que le système ne fonctionne pas, ou par des
15 personnes en particulier?

16 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Non, terrifiée parce que
17 s'ils atteignent... Si ma fille est victime de violence
18 familiale, elle a été traitée de la même façon, vous savez.

19 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** S'agit-il de votre fille
20 à Calgary?

21 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Oui. Oui. Elle... et
22 c'est assez récent aussi qu'elle a été retirée d'une
23 affaire. Et l'agent a dit qu'ils l'accusaient. Et puis ils
24 n'ont rien fait. Ils ne l'ont pas accusée. Il l'a conduite
25 dans un bureau de femme où l'agente femme a commencé à la

1 battre. Et elle a eu des côtes cassées, une mâchoire
2 disloquée... Comme, il n'y a jamais eu d'accusations
3 formelles. Mais son dossier médical a été scellé. Genre,
4 elle essaie très fort d'avoir une certaine responsabilité,
5 vous savez, de leur part.

6 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Et il s'agit du [Service
7 de police 1]?

8 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Oui.

9 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Et, comment vous dites
10 récemment... cette année ou...?

11 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: L'année dernière. Oui.

12 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Et comment s'appelle
13 votre fille?

14 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Elle s'appelle [Fille 1].
15 Cela l'a changée. Comme, ça l'a vraiment changée. Comme,
16 c'est comme si je voyais ces événements se produire avec
17 elle. Elle explique les choses, mais on peut voir la rage
18 derrière, vous voyez? Et je peux le voir. J'ai l'impression
19 d'être toujours, toujours en alerte pour ça.

20 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

21 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Avec tout ce qui s'est
22 passé, je me suis toujours sentie comme si je n'avais
23 aucune signification pour rien. Et quand cela est arrivé,
24 cette occasion de parler, j'ai voulu sentir que ma vie
25 avait un sens. Et beaucoup de femmes qui vivent ces choses,

1 beaucoup d'entre elles n'en parleront jamais.

2 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Vous faites preuve d'une
3 force incroyable pour y arriver.

4 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ce n'est pas la force,
5 c'est la peur, vous savez. La peur du futur. Que se
6 passera-t-il quand je serai partie, vous savez? Mes enfants
7 pourront-ils tenir le coup? J'ai l'impression que ce
8 racisme systémique est à la racine. Cette laideur cachée
9 m'a fait tellement mal. Comme, le potentiel des gens, vous
10 savez? Et c'est si déchirant pour moi. Ça l'est. Nous ne
11 devrions pas avoir à nous battre si fort. Je savais que ça
12 allait être très difficile pour moi de faire ça.

13 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Absolument (inaudible).
14 Parlons d'autre chose pour une minute.

15 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Oui.

16 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Comment prenez-vous soin
17 de vous maintenant? Comment vous... Comme, prenez-vous soin
18 de vous? Voyez-vous quelqu'un qui peut vous aider?

19 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Non. J'ai tendance à
20 beaucoup m'isoler, parce que j'ai de la difficulté à être
21 entourée de gens, ou à me trouver dans une foule. J'ai reçu
22 un diagnostic de SSPT il y a des années. Je me souviens du
23 moment où même, vous savez. Je veux dire, il y a des échecs
24 dans tout ça, vous savez? Je veux dire, même par rapport à
25 moi-même, vous savez, pour ne pas avoir parlé plus tôt.

1 J'ai l'impression que si je l'avais fait, mes enfants
2 auraient eu plus, vous savez? Les choses auraient-elles pu
3 aller mieux?

4 Je ne sais pas. C'est tellement difficile.
5 C'est difficile. Ça l'est. J'essaie de passer autant de
6 temps que possible avec mes petits-enfants, vous savez,
7 pour les aider à comprendre que la vie n'est pas comme ce
8 que j'ai connu. C'est mieux que ça. Ça pourrait être mieux,
9 vous savez? C'est une grande source de force pour moi, vous
10 savez? Ils sont à ma fille décédée, vous savez. Je la vois
11 dans chacun de ces enfants, vous savez? J'ai encore
12 beaucoup de raisons de me battre, et c'est pour ça, vous
13 savez, que je suis là.

14 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

15 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Vous comprenez? Ce sont
16 les raisons pour lesquelles je suis ici.

17 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Et combien de petits-
18 enfants avez-vous?

19 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: J'ai six petits-
20 enfants... En fait, sept petits-enfants, au total. J'en ai
21 cinq avec moi, et deux qui ne vivent pas avec moi. Ma
22 cadette a eu un bébé à l'âge de 14 ans, et je la garde
23 depuis qu'elle est née. Puis, quand ma fille est décédée,
24 j'ai eu ses enfants. Et eux aussi, vous savez, comme les
25 services à l'enfance et à la famille, ils les ont placés

1 auprès de consommateurs de drogues reconnues.

2 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Au départ, quand votre
3 fille est décédée?

4 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Oui, parce que le père a
5 dit que c'était bien. Il les a simplement cédés en tant que
6 parent survivant. Et, mes petits-enfants, deux de mes
7 petits-enfants ont subi des abus sexuels dans cette maison.
8 Je me suis battue pour les récupérer, vous savez, pour les
9 mettre en sécurité. Je savais que ça allait arriver dès que
10 j'ai su où ils étaient. Et c'était comme, je veux dire, la
11 fille... Mes petits-enfants ont été placés avec une famille
12 étrange. La fille... la fille de ma sœur est sortie de la
13 maison avec... Quand nous avons obtenu l'ordonnance du
14 tribunal pour la garde des enfants, elle est sortie. Elle
15 avait des ecchymoses partout sur ses bras, et elle portait
16 son bébé. La police a tout vu, mais l'ordonnance ne
17 stipulait pas que la police pouvait sortir les enfants de
18 là.

19 Nous avons donc dû faire tout le chemin du
20 retour depuis Regina. L'avocat s'est présenté au tribunal
21 le lendemain matin et a obtenu cette ordonnance. Nous nous
22 sommes donc assurés que les enfants étaient en sécurité,
23 vous savez? C'était horrible de voir mes petits-enfants
24 regarder par la fenêtre. «Pourquoi grand -maman ne vient-
25 elle pas nous chercher?», vous savez? Et le type, comme ce

1 type, un étranger pour mes petits-enfants, un étranger pour
2 moi, glissait dans le lit avec ma petite-fille de huit ans.
3 Mais les services à l'enfance et à la famille ont déterminé
4 qu'il était sécuritaire de les laisser là.

5 Ce sont donc des échecs, vous savez? Ce sont
6 des choses qui doivent changer. Il le faut. Cette
7 génération a déjà été lésée à ce moment-ci à cause de cette
8 décision. Ma fille n'avait pas le droit... Les travailleurs
9 sociaux refusaient que ma fille décédée accepte... Qu'elle
10 accepte un emploi à Oxville. Et puis elle a fini à Esther
11 (phonétique), et c'est là qu'elle est morte.

12 Alors, vous savez, je veux dire, cette
13 décision n'a pas de sens pour moi.

14 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

15 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ils n'ont rien écouté de
16 ce que j'ai dit. Ils lui ont permis... Ma fille, à ce
17 moment-là, elle venait de quitter le père de ses enfants.
18 Il était vraiment violent envers elle. Il buvait chaque
19 jour. C'était un grand alcoolique. Elle est venue me
20 demander de l'aide, et j'ai gardé les enfants. Et, ils
21 étaient juste malades et, vous savez, comme s'ils
22 souffraient de malnutrition. Ils étaient simplement...
23 c'était horrible de voir la condition dans laquelle se
24 trouvaient les enfants.

25 Je les ai gardés et j'ai fait de mon mieux

1 pour dire à ma fille, vous savez, de se trouver un endroit
2 où rester. «Je vais t'aider, je vais te supporter. S'il te
3 plaît, travaillons ensemble», vous savez? Elle a rencontré
4 un type. Elle se connectait à Internet sur ces trucs et a
5 rencontré un type. Les travailleurs sociaux l'ont laissée y
6 installer les enfants après qu'elle ait connu ce type sur
7 Internet pendant une semaine. Je ne sais même pas si c'est
8 justifiable, vous savez. Et, après qu'elle eut reçu son
9 crédit d'impôt pour enfant avec lui, elle a payé toutes ses
10 factures... son loyer, toutes les factures qu'il avait
11 accumulées, et il les a jetés dehors, et ils ont passé Noël
12 dans un refuge. Et c'est ainsi qu'elle a fini par quitter
13 Saskatoon, à cause des mauvaises décisions prises par ces
14 travailleurs sociaux. Ils n'ont pas compris l'histoire. Ils
15 ont utilisé mon passé criminel contre moi.

16 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Et c'est pourquoi vous
17 n'avez pas pu...

18 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Oui. Oui.

19 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Ils ne les ont pas
20 placés.

21 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Oh, ils ne les ont pas
22 placés avec moi, vous savez? Mais, vous savez, je veux
23 dire, ils étaient en sécurité avec moi. Et, si un juge peut
24 voir ça, mais que les services à l'enfance et à la famille
25 ne peuvent pas, vous savez, où est le...

1 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Mm-hmm.

2 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: ... réel, vous savez? Je
3 suppose que, pour moi, ce serait comme si la loi pouvait
4 voir ça, vous savez quoi? Si quelqu'un a fait quelque
5 chose, cela ne veut pas dire qu'il est demeuré la même
6 personne, vous savez? Ils regardent tout à partir de là.
7 Qui est cette personne; qui sont-ils aujourd'hui, vous
8 savez? Ils vont les mettre avec ce type. Et il les jette
9 après que ses factures ont été payées.

10 Mes petits-enfants aussi ont beaucoup
11 souffert, vous savez. Et, c'est pour ça que j'ai juste,
12 vous savez. C'est important. J'ai beaucoup de colère envers
13 ces systèmes, ces travailleurs sociaux. Ils se sont excusés
14 après les faits, quand elle est morte. «Oh, nous sommes
15 désolés. Vous savez, nous aurions dû, vous savez, nous
16 aurions dû faire les choses différemment.» Vous pensez?

17 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et depuis combien de
18 temps avez-vous vos petits-enfants?

19 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Je les ai depuis 2014. Je
20 les ai eus fin mai. Et... Mais ils ont été, vous savez,
21 pendant trois ou quatre mois avec cette famille, assez
22 longtemps pour que ce soit nocif, assez longtemps pour
23 qu'ils accumulent des souvenirs qu'ils n'oublieront jamais,
24 jamais. Et puis, aussi, vous savez, nous les avons pris...
25 Quand mes petits-enfants ont révélé cela... Ils ne l'ont

1 pas révélé tout de suite. Je n'ai pas tout de suite su que
2 c'était arrivé.

3 Encore une fois, leur contact avec la
4 police; la police ne les a pas crus. Cette agente les a
5 terrifiés. On ne m'a pas permis de voir cette cassette
6 vidéo. Ils les ont emmenés seuls dans la pièce, de petits
7 enfants avec une agente qui avait déjà décidé que je les y
8 emmenais pour obtenir la garde, même si j'en avais déjà la
9 garde. C'est ce qu'elle avait décidé. Elle ne les a pas
10 crus. Et, ce type se balade en liberté, vous voyez? Donc,
11 c'est normal d'agresser ces enfants, de se glisser dans le
12 lit avec eux. On ne sait même pas, vous savez, ce qu'on a
13 vraiment fait aux petits, hein?

14 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** En quelle année avez-vous
15 emmené les enfants à la police?

16 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Oui. Oui. C'était la même
17 année. Comme, je veux dire, après qu'ils l'aient révélé.
18 C'est probablement un mois après leur retour à la maison
19 que ma petite-fille m'a dit qu'elle se souvenait s'être
20 allongée dans son lit. Comme, ils... Cette fille gardait
21 tous les enfants dans des pièces différentes, comme des
22 petites pièces surpeuplées. Et il s'est glissé dans le lit
23 avec ma [Petite-fille]. Et il s'est glissé à côté d'elle.
24 Elle a dit qu'elle pouvait sentir ce type, vous savez, le
25 poids de ce type. Et quand elle m'a dit ça, comme, la façon

1 dont son visage a changé, hein? «J'ai senti son poids à
2 côté de moi, grand-maman.» Et ensuite, il a fait des
3 choses, vous savez. Donc, quand elle a révélé, vous savez,
4 j'ai dû rassembler tout mon courage, vous savez, simplement
5 pour...

6 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Être forte pour elle.

7 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Et j'écoutais, et je les
8 ai laissés parler, vous savez? Et puis, une fois que j'ai
9 été convaincue que c'était arrivé, j'ai su, vous savez, les
10 faire descendre jusque-là, vous savez? Pour moi, c'était
11 comme OK, vous savez, nous ne sommes plus en 1995. Ce n'est
12 pas, vous savez? Il devrait y avoir quelque chose là-bas
13 pour ces enfants. Peut-être que la police les traiterait
14 différemment, et ce ne fut pas le cas.

15 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Et de quelle police
16 parlons-nous?

17 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: C'était... Peu importe ce
18 qu'était leur...

19 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : La GRC?

20 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Non, la police
21 municipale, ici.

22 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Ici?

23 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Oui. Ils ont une unité
24 spéciale ici.

25 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Pour les agressions

1 sexuelles?

2 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui. Et elle avait déjà
3 déterminé que c'était lié à la garde, et ce n'était pas le
4 cas. J'avais déjà la garde, vous savez? C'était son...

5 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Sa façon de penser,
6 déjà... (inaudible).

7 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Quand elle les a emmenés
8 là-bas, les enfants m'ont tous dit qu'elle les intimidait.
9 Ils ont tous dit qu'ils avaient peur de parler.

10 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et en quelle année était-
11 ce?

12 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: C'était en 2014. Je n'ai
13 jamais eu le droit de voir ces vidéos, même si j'étais leur
14 tutrice légale, vous savez? J'adorerais les avoir vus, voir
15 comment on leur a parlé.

16 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Que s'est-il passé après
17 ça?

18 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Rien.

19 M^{ME} DEBBIE BODKIN : C'était...

20 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui. Elle a dit qu'il n'y
21 avait pas...

22 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Quel était le nom de cet
23 homme?

24 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Non. C'était une femme
25 policrière.

1 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Non, désolée, mais le nom
2 de l'homme.

3 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oh, le type. Je ne sais
4 pas son nom.

5 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Oh.

6 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oui. C'est pourquoi j'ai
7 dit, vous savez, que c'était un étranger pour nous.

8 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Bien sûr.

9 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Et la fille, ma nièce, la
10 fille de ma sœur. Je ne peux même pas l'appeler ma nièce.
11 Elle n'est pas vraiment... Je ne les connais pas très bien.
12 Elle n'arrêtait pas de dire au travailleur social que ce
13 type n'habitait pas là. Et, disait-elle, quand les
14 travailleurs sociaux venaient chez elle, elle disait que
15 les vêtements d'homme étaient ceux de mon petit-fils, vous
16 savez? Elle a donc essayé de mentir, et elle disait que le
17 type n'était pas là. Donc, aucun des travailleurs sociaux
18 n'était au courant... Eh bien, je veux dire, ils savaient
19 probablement qu'il était là. Ils l'ont juste ignoré, vous
20 savez?

21 Tout ce manque de bienveillance, ce manque
22 de... Ce manque d'égalité, vous savez? Ça englobe tout ça.
23 Qu'on nous, vous savez, on nous manque de respect de tant
24 de façons. Et je pense que c'est la raison pour laquelle
25 c'est si important. Cette Enquête est nécessaire. Les gens

1 doivent voir, vous savez? Comme, nos expériences doivent
2 pouvoir changer quelque chose.

3 Comme je l'ai dit, ma fille, vous savez, a
4 définitivement changé, vous savez, à la suite des
5 expériences qu'elle a vécues.

6 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Voulez-vous en parler?

7 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais. Elle n'est plus la
8 même. Elle est difficile. Elle a changé. Et ce... vous
9 pouvez juste le constater. Mon fils, [*une ligne caviardée -*
10 *renseignement personnel*]. Ma famille est brisée. Nous
11 sommes cassés depuis je ne sais quand.

12 Je fais de mon mieux pour garder les enfants
13 dans un endroit sécuritaire. Mais, dans mon cœur, chaque
14 fois, je vois mes propres enfants, car je ne peux pas les
15 sauver. Je n'ai pas pu me sauver. Nous survivons. C'est ce
16 que nous faisons tous.

17 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Eh bien, encore une fois,
18 vous faites preuve d'une force incroyable en faisant cela
19 pour eux, et je crois comprendre que vous le faites pour
20 eux, pour leur avenir. Et, je l'espère, ça changera les
21 choses.

22 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Je l'espère. C'est mon
23 souhait. Je suis désolée. Je passe du coq à l'âne avec tout
24 ça. Ça me semble tellement gros.

25 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : C'est gros. Vous n'avez

1 donc pas à vous excuser. Prenez seulement une minute. J'ai
2 quelques questions à vous poser pour clarifier certaines
3 choses, mais quand vous serez prête. Prenez votre temps.

4 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** C'est tellement fatigant.

5 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** (Inaudible).

6 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Absolument. S'il vous
7 plaît.

8 **(MME CORALEE GAUDRY) ~~DEBBIE BODKIN:~~** Vous
9 savez quoi? Ce processus est (a été) (inaudible) pour vous
10 en cours (et comme vous l'avez dit, vous n'avez pas)
11 (inaudible) amené tout en même temps, non?

12 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Ouais.

13 **(MME CORALEE GAUDRY) ~~DEBBIE BODKIN:~~** Et, vous
14 savez, (c'est juste cet accablant...) ça nous submerge en
15 ce moment. Donc, je pensais juste si nous pouvions juste
16 prendre un moment (même juste pour vous reconnecter à
17 l'endroit où nous nous trouvons en ce moment) (inaudible).

18 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Ouais. Absolument.

19 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Donc, nous allons
20 éteindre les appareils d'enregistrement, et seulement
21 prendre cinq minutes pour respirer et se détendre. Faisons
22 cela, OK?

23 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Ouais.

24 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Il est 10 h 54. Je vais
25 éteindre et nous allons faire une pause.

1 --- Moment de pause à 10 h 54

2 --- Reprise à 11 h 14

3 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Et il est 11 h 14, et
4 nous avons relancé la bande audio. Debbie, nous avons donc
5 fait une pause là...

6 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais.

7 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Juste pour que vous
8 puissiez, vous savez, vous recentrer, et vous remettre dans
9 un meilleur espace, où vous vous sentirez plus solide, ce
10 qui est bien. J'ai quelques questions. Pour revenir sur
11 certains des incidents...

12 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais.

13 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : ... Si ça vous convient?

14 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais. Ça me va.

15 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Pas en détail. Juste un
16 peu. Une des premières choses que je voulais vous demander,
17 c'est où se trouve [Personne X] maintenant?

18 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Je crois qu'il est
19 toujours dans le nord de la Saskatchewan, dans la
20 [Communauté 1].

21 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : OK.

22 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais.

23 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Et, avez-vous une
24 crainte, une inquiétude, une préoccupation, toujours
25 présente à son égard? Par exemple, quelle est la dernière

1 fois...

2 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Non.

3 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** ... Que vous avez été en
4 contact ou...?

5 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Je, vous savez, je n'ai
6 pas de contact avec lui. Je l'ai déjà vu dans les parages.
7 Comme, il... Lui et sa femme jouent dans les casinos. Et,
8 de manière occasionnelle... Une fois, je suis allée à
9 Battleford avec ma sœur, qui vit à Battleford, et il y
10 était avec sa femme. Mais, ce n'est pas une peur de lui.
11 Comme, il y avait d'autres personnes impliquées là-dedans.

12 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** D'accord.

13 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Il n'était pas le seul.
14 Un [Personne Z] était impliqué, et son cousin, [Personne
15 A]. Ils étaient cinq, je crois. Je ne me souviens pas des
16 deux autres. Je connais ces trois-là.

17 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Et, vous parlez d'avoir
18 été impliquée dans le...

19 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Dans ça.

20 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** ... Le meurtre de cette
21 fille?

22 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Cette fille, ouais. C'est
23 une adolescente.

24 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** OK.

25 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Ouais. Il est... quel âge

1 a-t-il maintenant? Il doit avoir près de 70 ans.

2 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : [Personne X]?

3 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais. Donc, quand il
4 était [Renseignements sur l'emploi], il a dû y avoir une
5 réunion dans cette région, à La Loche, parce que c'était
6 dans le bois. C'est ce qu'il m'a dit. C'était une fête de
7 bois.

8 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : OK.

9 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ils buvaient. Ils ont
10 croisé cette jeune fille. Comme, c'était tôt le matin ou,
11 vous savez, pendant leur fête. Mais tout ce que je sais,
12 c'est ce qu'il m'a dit. Il a dit qu'ils l'ont violée,
13 chacun d'eux, puis qu'ils l'ont battue. Il a dit que ça
14 faisait du bien de la battre. Et, ils ont conduit... ou ils
15 ont emmené son corps en bateau sur un lac.

16 Donc, je ne sais même pas comment est La
17 Loche, par exemple, pour ce qui est de leurs lacs et de ce
18 genre de choses, où ils étaient, en fait, parce que
19 physiquement, je ne suis jamais allée... Je suis allée à La
20 Loche, mais pas, vous savez, je n'ai pas vu comment c'est,
21 vous savez, le bois, où vivent les gens, ou quelque chose
22 comme ça. J'ai été à un endroit en particulier uniquement,
23 et c'était seulement pour une réunion. Je ne suis jamais
24 allée à l'extérieur de ça. Mais il a dit qu'ils ont emmené
25 son corps de l'autre côté du lac et qu'ils l'ont enterrée.

1 Il y a donc un corps, vous savez? Il y a... Elle est là-
2 bas.

3 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Et elle-même, était-elle
4 Métis également?

5 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Elle était certainement
6 Autochtone. Oui. Oui. Elle n'était qu'une jeune fille. Ils
7 ont parlé d'une adolescente. Et ils la connaissaient. Donc,
8 vous savez, il y a eu un contact là-bas à un moment donné.

9 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Et vous avez dit qu'en
10 2014, vous avez appelé Échec au crime à ce sujet?

11 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Ouais.

12 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Et, êtes-vous aussi allée
13 au poste de police ou quoi que ce soit...?

14 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Non.

15 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** ... Uniquement Échec au
16 crime?

17 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Uniquement Échec au
18 crime. À ce moment-là, c'était comme, vous savez, Échec au
19 crime, normalement, ils prennent ces choses au sérieux,
20 alors on pourrait penser... vous savez?

21 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Mm-hmm.

22 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Et, pour moi, c'était une
23 façon anonyme de faire ça, et je n'avais pas à m'inquiéter,
24 vous savez, qu'il allait envoyer sa famille après moi, ou
25 peu importe, vous savez? Parce que c'était la menace

1 derrière tout ça. C'est son cousin qui était avec lui quand
2 c'est arrivé. Il y a beaucoup de gens qui ont un lien de
3 parenté avec ces gens.

4 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Mm-hmm.

5 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Et cette zone, s'il le
6 voulait, il pourrait certainement faire du mal, vous savez?
7 Et, c'est... c'est une préoccupation. Mais, en même temps,
8 vous savez, quand j'y pense, me lever et parler, vous savez
9 quoi? Je connais cette histoire, et vous devez la dévoiler.
10 Vous devez admettre ce que vous avez fait. Et, à moi, il
11 l'a racontée, mais il l'a utilisée comme un outil pour me
12 manipuler, vous savez, pour que j'aie peur de lui.

13 Mais, ce corps doit être là. Et, cette
14 petite fille, sa famille n'est même pas au courant, vous
15 savez? Il n'en a jamais été tenu responsable et il en rit.
16 Et ça, c'est l'autre chose : combien de ces types se sont
17 enfuis avec ce genre de choses? Et, certains d'entre eux
18 sont Autochtones, alors que d'autres sont... Vous voyez ce
19 que je veux dire? Ils s'en sont tirés, vous savez? Je sais
20 que la communauté aime pointer du doigt, et dire oh, ce ne
21 sont pas les hommes autochtones. Mais, vous savez, je veux
22 dire, les choses les plus violentes qui me sont arrivées...
23 Ils étaient tous les deux Autochtones. Et ce n'est pas que
24 je les peins tous avec le même pinceau. Je sais que
25 plusieurs personnes sont de très bonnes personnes, de

1 bonnes personnes traditionnelles. Mais ces gens sont, vous
2 savez, ils sont partis avec beaucoup de choses.

3 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Ouais.

4 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais. Et ça, pour moi...
5 Quelqu'un qui est capable de meurtre a couru partout
6 pendant tout ce temps... Qu'a-t-il fait d'autre, vous
7 savez, s'il s'en est tiré une fois? Les autres types sont
8 au courant, et ils ont gardé le silence, vous savez? C'est
9 leur gros secret. Et peut-être que je suis la seule à qui
10 on l'a dit. J'espère que non. J'espère que non. J'espère
11 qu'ils pourront ébruiter cette histoire suffisamment pour
12 trouver où elle est, vous savez ?

13 Et, c'est moi qui avais l'urne de ma fille,
14 qui enterrais mon enfant, voyez-vous ce que je veux dire?
15 Comme, ne pas l'enterrer, mais organiser ses funérailles,
16 vivre cette perte, ce sentiment profond de perte, vous
17 voyez? Quand j'ai pensé à cette histoire, elle est arrivée.
18 C'était comme si ça en faisait partie, vous savez? C'était
19 une perte. C'était la perte d'une mère. Et c'est à ce
20 moment-là que j'ai pris conscience de ce que je devais
21 faire pour elle, tu vois? Et c'est là que j'ai décroché le
22 téléphone.

23 Et c'était comme si... Ils ne vous donnent
24 même pas de numéro de dossier ou quoi que ce soit. Rien.
25 Comme je l'ai dit, 2014, et il court toujours

1 tranquille dans tous les sens, vous voyez? Et elle, où
2 se trouve-t-elle? À quel lac ont-ils emmené son corps, vous
3 savez? Où a-t-il été enterré? Quelqu'un doit la ramener à
4 la maison, vous savez? Peut-être que sa mère est décédée
5 puisque c'était dans les années 70. J'ai pensé à ça. Ma
6 mère est partie, vous savez? Elle aurait été plus âgée
7 que... Peut-être même plus âgée que moi.

8 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Parfait. Merci d'avoir
9 clarifié les choses. Vous avez mentionné avoir été harcelée
10 par un homme, [Personne Y]?

11 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais, [Personne Y].

12 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Oh, [Personne Y].

13 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais.

14 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Et, vous avez appelé un
15 juge de paix, et vous avez reçu un ordre contre lui...

16 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais.

17 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : ... et ainsi de suite.

18 Quelle police... vous avez dit que la police était
19 impliquée là aussi?

20 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais. Ouais.

21 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : C'était quel service de
22 police?

23 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: C'est le Service de
24 police de la ville de Saskatoon.

25 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Saskatoon également.

1 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Ouais.

2 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et c'était quand environ?

3 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Oh, mon Dieu. J'essaie
4 d'y réfléchir. Trois... peut-être en 2000. Ouais.

5 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Merci.

6 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: J'étais assise dans une
7 voiture de police et j'avais littéralement les mains
8 pleines de mes propres cheveux, là où il m'avait traîné sur
9 le plancher en tirant sur mes cheveux. Il s'asseyait sur
10 moi et me frappait la main ouverte pour qu'il n'y ait pas
11 de contusions, comme, d'ecchymoses, d'yeux au beurre noir,
12 ou quoi que ce soit du genre. Il me frappait avec la main
13 ouverte. Il s'est assis sur moi, et juste d'avant en
14 arrière, d'avant en arrière.

15 Je pouvais avaler mon propre sang, vous
16 savez? Et quand j'étais dans la voiture de police, ils ne
17 l'ont pas inculpé. J'ai dû appeler mon amie, parce que je
18 devais partir. Vous voyez ce que je veux dire? Du mépris,
19 juste là, encore une fois. Comme, à quel point...
20 ... Je ne sais pas. Comme, pour moi, j'ai l'impression,
21 vous savez, de me battre tous les jours pour me sentir
22 comme une femme. Je me bats tous les jours pour sentir que
23 je vaudrais quelque chose.

24 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et c'est certainement le
25 cas. Tout va bien?

1 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Ouais. Ça va.

2 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Quand vous avez parlé des
3 césariennes...

4 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Ouais.

5 M^{ME} DEBBIE BODKIN : ... les césariennes que
6 vous avez eues, et le commentaire que le médecin a fait
7 après que vous ayez eu la péridurale.

8 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Ouais.

9 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Pouvez-vous nous donner
10 un intervalle de temps pour tout cela, et de quel hôpital
11 s'agissait-il?

12 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: [Hôpital 1], ouais.

13 M^{ME} DEBBIE BODKIN : OK. Et...

14 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: J'ai eu tous mes enfants
15 à l'[Hôpital 1].

16 M^{ME} DEBBIE BODKIN : En quelle année?

17 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: C'était en 1995.

18 M^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.

19 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Ouais. Ouais. Le
20 30 octobre 1995.

21 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Et...

22 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Mais, c'était une semaine
23 avant ça, et je ne sais pas, comme, quel jour exactement.
24 Mais au moins une semaine avait dû passer depuis que
25 j'avais eu ce rendez-vous où il m'a dit : «Si vous avez un

1 autre enfant, vous allez mourir.» Ce n'est que huit ans
2 plus tard que j'ai découvert que c'était un mensonge, vous
3 savez? J'étais forte, j'étais en bonne santé, vous savez?
4 Et mon corps pouvait... vous savez? Il n'y avait aucune...
5 il n'y avait aucune raison réelle de stériliser, vous
6 savez?

7 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Ouais.

8 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Vous n'empêchiez pas une
9 mort. Vous m'empêchiez d'avoir un enfant, vous savez? Donc,
10 en fait, c'est un peu comme ça que ça se résume, comme, ce
11 n'était même pas à lui de prendre cette décision. Mais,
12 c'était comme ça que ça se passait, vous savez? C'était
13 comme si la peur était là. «Je vais lui dire ça, et elle
14 sera d'accord», vous voyez?

15 Donc, je n'avais pas du tout l'impression
16 d'avoir le contrôle sur ça. Je veux dire, j'étais déjà
17 attachée. J'avais des intraveineuses. Ils avaient déjà
18 donné la péridurale. Je me souviens... En gros, je ne me
19 souviens même pas du visage de l'anesthésiste, parce que
20 c'est comme si vous étiez tellement droguée pour avoir
21 cette césarienne. C'est une opération importante. Ils
22 mettent... Ils injectent beaucoup de médicaments. Tout
23 semblait embrumé. Je me souviens juste de son visage qui se
24 penchait comme ça, vous voyez? Il portait déjà son matériel
25 chirurgical. Ils étaient prêts à opérer.

1 Donc, s'ils étaient déjà en train de couper,
2 je ne l'aurais pas su, vous voyez ce que je veux dire?
3 Alors, il s'est penché. Donc, de toute évidence, le bébé
4 était déjà... Ils l'avaient déjà pris, et puis, vous savez,
5 voulez-vous couper ou attacher? Donc, il m'avait déjà
6 ouverte. Vous voyez ce que je veux dire? Comme, chaque fois
7 que j'y pense, son visage, le rideau, moi étendue là, et la
8 nébulosité, c'est tout ce dont je me souviens vraiment,
9 vous savez? Et, c'est comme si... j'avais l'impression que
10 c'était une sorte de rêve, vous savez? Comme, ce n'est
11 pas... Ça ne fait pas partie de qui je suis. Peut-être que
12 je nie, vous savez, que j'aurais dû... J'aurais dû poser
13 des questions.

14 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Vous ne pouvez pas vous
15 blâmer. Connaissez-vous le nom du médecin?

16 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais. Ouais. Son nom est
17 [Docteur], croyez-le ou non. Ouais. Mais, c'est juste que,
18 vous savez, je ne me souviens même pas d'avoir signé un
19 document. Comment aurais-je pu signer, vous savez? Mes bras
20 étaient attachés. Je n'ai pas pu signer, vous savez?
21 C'était comme ce brouillard médicamenteux, voyez-vous ce
22 que je veux dire? Je ne sais pas comment décrire ça.

23 La plupart des gens ne sont pas réveillés au
24 cours d'une opération importante. Mais c'est le cas lors
25 des, vous savez, les césariennes. Ils vous permettent de

1 participer à la naissance. Et je voulais être éveillée,
2 vous savez? J'ai donc insisté pour ça. Et, vous savez,
3 c'était très, très embrouillé. Mais ces... certaines de ces
4 choses, hein?

5 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

6 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: La peur d'aller là-dedans
7 et de penser à ce qui va se passer s'il m'arrive quelque
8 chose. Si je meurs parce que j'ai un autre enfant, il n'y a
9 personne pour s'occuper de mes enfants, vous savez? Un
10 parent seul, une mère monoparentale. Mais ils savaient
11 cela, voyez-vous ce que je veux dire? Les infirmières et...
12 C'était... Le premier enfant, petit-enfant, vous savez. Je
13 pouvais entrer. J'avais acheté... Vous savez, j'avais une
14 chambre individuelle. Ils n'ont pas trop posé de questions
15 parce que, vous savez, vous faites les choses un peu
16 différemment. Les services à l'enfance et à la famille ne
17 sont pas impliqués, hein? Mais, quand on y pense bien, vous
18 êtes célibataire, vous êtes Autochtone, et la dernière
19 opération était différente, vous savez.

20 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Et vous avez donc eu une
21 césarienne pour les trois enfants?

22 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais.

23 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : OK. Vous souvenez-vous du
24 raisonnement qui vous a poussé à avoir une césarienne?

25 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais. Ma première était

1 en siège, et sa jambe était relevée.

2 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

3 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Comme, elle serait restée
4 prise. Comme, tout. Ç'aurait été...

5 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : D'accord.

6 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Elle se serait peut-être
7 cassé la jambe, ou elle aurait été... Je n'aurais pas pu
8 accoucher. Et j'ai commencé le travail avec elle, n'est-ce
9 pas? C'est donc ma fille qui est maintenant décédée, ouais.

10 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Oh, OK.

11 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Mais même avec ça, il n'y
12 a aucune raison médicale de dire ça, vous savez? Il n'y a
13 pas... J'ai lu ça plus tard, n'est-ce pas? Je lisais sur le
14 sujet. Et ça dit clairement, vous savez, que si vous êtes
15 en bonne santé et que vous êtes forte, il n'y a pas de
16 raison que vous ne puissiez pas en avoir un autre.

17 Alors, pourquoi dites-vous ça? Pourquoi
18 planter ça en sachant, vous savez, que... C'est quelque
19 chose à quoi j'ai pensé, vous savez? Il s'est passé
20 tellement de choses autour de ça, vous savez? C'était comme
21 si chaque fois que j'avais une relation après ça, quand
22 quelqu'un parlait de mariage, je le repoussais, vous savez?
23 J'étais comme, il n'en est pas question. Non, car je ne
24 serai jamais la femme dont tu as besoin. Je ne serai jamais
25 capable de te donner ce dont tu as besoin, ce que tu penses

1 qu'une famille devrait être. Et, il y avait toujours
2 quelque chose. Il y avait un bloc, un mur, là. Je n'étais
3 plus une femme, voyez-vous ce que je veux dire? Je ne sais
4 pas comment l'expliquer.

5 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Non, vous vous
6 débrouillez bien. Donc, pour que je comprenne bien, quand
7 le médecin a fait ce commentaire, est-ce que c'était votre
8 première césarienne ou bien c'était...?

9 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** À la dernière.

10 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Dernière.

11 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Ouais. À la dernière.

12 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Et, juste... Donc la
13 première, vous avez dit, c'était parce que votre fille se
14 présentait par le siège. Et ensuite?

15 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** La deuxième était comme
16 je l'avais supposé, mais parce que j'avais déjà eu une
17 césarienne, on a juste... voyez-vous ce que je veux dire?
18 On a juste continué de la même façon.

19 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Oui. OK.

20 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Je ne pensais pas que
21 vous pouviez avoir une naissance naturelle après ça. Ils
22 ont juste continué avec la césarienne, de me programmer.
23 Et, vous savez, il y avait... comme, jusqu'à ce jour, je
24 souffre encore de certains problèmes, hein? Comme, je veux
25 dire, il y a du tissu cicatriciel, il y a de la douleur, il

1 y a plus de douleur qu'il ne devrait y en avoir. Ce n'est
2 pas le genre d'expérience d'une femme normale, vous savez?
3 Et vous ne ressentez pas la même chose, vous savez? Comme,
4 vous ne ressentez pas la même chose. Il y a quelque chose
5 de différent, hein? Donc, cette expérience est très
6 difficile pour moi. Mais, je pensais que c'était normal,
7 voyez-vous ce que je veux dire?

8 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Oui.

9 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** J'ai passé toutes ces
10 années à penser que c'était bien. OK, ça fait mal, oui. Je
11 ne peux pas avoir ça, vous savez? Parce que j'ai eu quatre
12 césariennes, je ne peux pas faire ça. Je ne peux pas être
13 la femme de quelqu'un. Je ne peux pas leur donner de
14 famille. J'ai gardé ça pour moi et j'ai porté ça jusqu'à ce
15 que j'entende la première histoire. Et je... Vous savez,
16 tout le monde a attaqué cette femme. La communauté l'a
17 attaquée, vous savez? «Eh bien, qu'est -ce que tu fais à
18 avoir autant d'enfants?» Bla, bla, bla, bla, bla, bla.
19 Tellement de commentaires ont été émis lorsque cette
20 première histoire est sortie.

21 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Il s'agit de la première
22 histoire racontée dans le cadre de l'Enquête?

23 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Oui, de... ouais. Et elle
24 a parlé d'une chose semblable, que le travailleur social de
25 son enfant lui a racontée, de ne plus avoir d'enfants, les

1 médecins et la combinaison des deux. Donc, quand elle
2 parlait de ça, il y avait trop de choses en commun, n'est-
3 ce pas? Et, j'étais, comme, comme, ce n'est pas en train
4 d'arriver. Ce n'est pas réel, vous savez? Et puis, une
5 autre femme et une histoire semblable. Et je me suis
6 demandé depuis combien de temps ils font ça ? Pourquoi...
7 Pourquoi nous, vous savez? Tout, tout nous a pris quelque
8 chose, vous voyez? Chaque système, y compris celui qui, je
9 le croyais, faisait ce qu'il fallait, vous voyez?

10 Donc, tout ça est nouveau pour moi. Cette
11 expérience en ce moment est très nouvelle, parce que
12 maintenant, je la partage avec d'autres femmes. Il y a
13 d'autres femmes qui ont vécu une expérience semblable et
14 dont on s'est inspiré. Et pour moi, c'est comme un viol.
15 C'est ce que je ressens. J'ai l'impression que quelqu'un a
16 fait quelque chose que je ne voulais pas, mais que je
17 devais me taire. C'est comme ça que je me suis sentie.

18 Et je me souviens de tout ça, vous savez?
19 Comme, je suis assez sûre qu'en parcourant les souvenirs,
20 vous savez, j'en trouverai un peu plus. Mais c'était
21 tellement... comme si j'étais déjà sous l'effet des
22 médicaments. Ils avaient déjà fait cette péridurale. Mes
23 bras étaient sur ces.... il y a des choses auxquelles ils
24 t'attachent. Et je me rappelle d'avoir été allongée là. Et
25 j'ai vu l'intraveineuse et l'anesthésiste. Je ne me

1 souviens même pas du visage, mais il a dit quelque chose
2 sur ce que je ressentais, hein? Puis il s'est penché par-
3 dessus ce rideau, et c'est tout. Et c'était tout. Et
4 c'était terminé. Et c'était normal. Et c'était OK, vous
5 savez.

6 J'ai quitté l'hôpital en pensant que tout
7 était normal. Découvrir que... Plusieurs d'entre nous ont
8 été traitées comme des animaux. Comme du bétail, comme de
9 gros chiens, vous savez? Et en soi, c'est horrible. Je ne
10 pensais pas qu'elles en supporteraient plus qu'elles ne
11 l'ont déjà fait, vous savez? Et elles y sont parvenues. Et,
12 je pense que c'est pour ça que j'ai tant de problèmes
13 maintenant, vous savez? C'est comme la seule chose qui...
14 la dernière invasion.

15 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Je n'ai pas d'autres
16 questions que j'ai notées à propos de tout cela, de toutes
17 les choses que vous avez partagées avec nous, mais je me
18 demandais si vous pourriez parler un peu plus d'un incident
19 que vous avez évoqué lorsque nous étions hors caméra, soit
20 le diagnostic de MPOC (et l'incident que vous avez vécu)?
21 (inaudible)

22 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Oh.

23 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Et, le traitement que
24 vous avez subi... votre traitement, oui. Où était-ce, et
25 quand était-ce?

1 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** C'était en 2014. J'ai eu
2 ma chirurgie de la colonne vertébrale en mai, le 20 mai. Et
3 c'est durant l'été que j'ai contracté une infection
4 streptococcique. Je pensais que c'était un rhume, comme une
5 mauvaise grippe ou un rhume. Et, bien sûr, vous savez, vous
6 toussez et vous ne vous sentez pas bien, de manière
7 générale. Vous avez de la fièvre. Je vais... Je pense que,
8 vous savez, ça va partir tout seul.

9 J'ai donc continué à prendre du sirop pour
10 la toux, à faire des choses, vous savez, à essayer. Et,
11 bien sûr, je prends... C'est juste après une opération de
12 la colonne vertébrale, donc je prends des analgésiques
13 puissants. Donc, je ne remarque pas à quel point mon état
14 est grave. Et, c'est quand j'ai commencé à avoir du mal à
15 respirer que j'ai finalement... Je suis allée à
16 [Hôpital 2]. Et c'était autour d'août 2014. J'avais déjà
17 perdu plus de 25 livres en six semaines... Six semaines!
18 J'étais tellement malade. Et, je vais là-bas, et ils m'ont
19 dit que c'était probablement juste une grippe.

20 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** C'était à l'urgence?

21 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Et il n'était pas
22 nécessaire... Ouais, à l'urgence... Il n'était pas
23 nécessaire de voir un médecin; c'était juste une grippe.
24 Ils m'ont renvoyée à la maison. J'y suis retournée à
25 nouveau. «Eh bien, vous savez, il y a une grippe qui

1 court, vous savez?» Ils m'ont renvoyée à nouveau. C'était
2 quatre mois plus tard. Déjà, ça faisait, vous savez, quatre
3 plus six, donc près de six mois.

4 Je suis allée à l'[Hôpital 2]. J'ai emmené
5 mes petits-enfants. Et, nous sommes, vous savez, je monte
6 là-haut et ils mettent cette petite chose pour vérifier ton
7 oxygène sanguin. Mon oxygène sanguin était à 83. À ce taux,
8 des gens tombent probablement inconscients. Ils ne m'ont
9 pas donné d'oxygène. Ils ne m'ont pas aidée. Ils m'ont dit
10 d'aller attendre dans la salle d'attente, alors c'est ce
11 qu'on a fait. Et je ne savais pas à ce moment-là, vous
12 voyez? Et, je veux dire, je me battais et je me battais.

13 J'avais les enfants dans la salle d'attente;
14 nous sommes assis là et assis là. Des petits, vous savez?
15 Ils ont cinq ans, et quatre ans... trois d'entre eux. Et
16 puis les plus grands ont huit et onze ans. C'était
17 tellement difficile de rester assis aussi longtemps, vous
18 savez? Comme, j'avais très mal, et je prenais de puissants
19 analgésiques. Je souffrais tellement. Respirer me faisait
20 mal.

21 Après sept heures, ils ne nous avaient pas
22 vus, et j'ai dû prendre des dispositions pour les enfants.
23 J'ai pensé, vous savez, que je les ramènerais à la maison,
24 et que j'appellerais Crisis Nursery pour voir s'ils peuvent
25 y aller. Et je peux revenir et attendre, parce que je ne

1 savais pas combien de temps ça prendrait pour entrer. Mais
2 j'ai pensé, vous savez, je ne peux pas partir, parce que je
3 ne peux plus faire ça, hein? Je me sentais tellement
4 malade.

5 Et, à ce moment-là, je crachais comme
6 vraiment... Comme, je veux dire, des trucs qui me
7 bouchaient la gorge la nuit. Je ne pouvais pas respirer.
8 J'en arrivais au point où je savais que quelque chose
9 n'allait pas du tout. Chaque respiration que je prenais me
10 faisait mal. Et nous sommes allés là, vous savez? Mes
11 petits-enfants les plus vieux sont revenus avec moi après
12 que Crisis ait pris les enfants. Ils les ont emmenés à
13 Crisis Nursery. Les deux travailleuses sociales qui étaient
14 là, quand je leur ai dit depuis combien de temps on
15 attendait, elle m'a dit, vous savez quoi? Elle a dit :
16 «C'est insensé. Vous devez y retourner et leur faire
17 savoir que vous devez entrer tout de suite.»

18 Et nous y sommes donc retournés. Et, cette
19 plus vieille... Et, je ne sais pas, elle avait, comme,
20 60 ans peut-être, des lunettes et des cheveux bouclés. Elle
21 se penche vers moi dans la salle d'inscription et me dit :
22 «Allez -vous rester cette fois?» La façon dont elle m'a
23 traitée dès le début, après tout ça, je suis rentrée chez
24 moi, j'ai récupéré les enfants, je suis revenue, j'étais
25 tellement abattue à ce moment-là. Et quand je l'ai entendue

1 me parler comme ça, j'étais comme : «Oh, je ne peux pas
2 faire ça», vous savez? Et, c'est, comme, je m'en fous,
3 vous savez, si vous ne pouvez pas vous en soucier. Je suis
4 fatiguée de combattre ça, vous savez? Et je suis rentrée à
5 la maison. J'ai pris les enfants et je suis rentrée.
6 J'étais tellement fatiguée.

7 Et puis j'ai continué... vous savez, mes
8 journées sont devenues plus chargées avec les enfants.
9 Puis, je suis allée dans une petite clinique. Ça ne peut
10 pas être très longtemps après ça. Mais ils ne m'ont
11 toujours pas donné d'antibiotiques, parce qu'à ce moment-
12 là, il ne savait pas ce que c'était. Donc, il a fait un
13 prélèvement dans la gorge. Et c'est environ deux semaines
14 plus tard que les résultats sont revenus selon lesquels
15 c'était un streptocoque et que j'avais une pneumonie dans
16 les deux poumons. Alors, je vis ainsi. Aujourd'hui, j'ai
17 une MPOC à cause des cicatrices. Je ne devrais pas être en
18 si mauvaise santé en ce moment. Donc, essentiellement, on
19 m'a enlevé une partie de ma vie, vous savez?

20 Et ce genre de traitement est tellement
21 commun. Comme, quand j'ai subi une opération de la colonne
22 vertébrale aussi, si j'avais des douleurs extrêmes... c'est
23 parfois, oh, mon Dieu. Je m'asseyais sur mon canapé en
24 grimaçant, vous voyez? Je ne pouvais pas bouger. J'avais
25 tellement mal, l'inflammation autour de mon opération, et

1 d'autres choses du genre. Comme, cette cicatrice vient de
2 là. Et, où a eu lieu l'opération, c'est si proche. Comme
3 dans... à la base du cou, en quelque sorte. Et ça affecte
4 tout le côté droit de mon corps quand il y a de
5 l'inflammation.

6 Si je vais à l'urgence et qu'ils me traitent
7 comme une toxicomane, vous savez? Toradol est un anti-
8 inflammatoire, vous savez? Quelque chose comme ça, pour
9 réduire l'inflammation. Aidez-moi, aidez-moi ici, vous
10 savez. Et ils vous traitent comme si vous étiez une
11 toxicomane, directement. «**Nous n'allons pas vous donner**
12 d'opioïdes.» J'en prends déjà, vous savez? Je n'ai pas
13 besoin de ça. J'ai besoin de quelque chose pour réduire
14 l'inflammation, vous savez? Et, je savais qu'il y a
15 certaines choses qui fonctionnent. Toradol fonctionne, vous
16 savez. En fait, ça aide, et le lendemain, je suis capable
17 de bouger; les choses reviennent en quelque sorte en
18 arrière.

19 Mais, chaque fois, chaque fois, traitée
20 comme une toxicomane et une Autochtone inutile. «**Vous êtes**
21 ici pour ça.» Vous savez quoi? J'ai un permis de classe 1
22 A. Je suis soudeuse. Je suis une conseillère formée. Je
23 suis aussi formée en gestion d'entreprise. Je m'occupe de
24 mes petits-enfants. Je ne m'habille pas toujours bien,
25 parce que je n'aime pas attirer l'attention. Je ne fais

1 plus les choses comme le font les gens normaux à cause de
2 tout ça, mais ça ne me rend pas stupide, et ça ne fait
3 certainement pas de moi quelqu'un qu'il faut diminuer, vous
4 voyez? C'est pourquoi il est important de parler.

5 Donc, vous savez, c'est en train de revenir
6 ici... J'ai travaillé en C.-B. avant de revenir ici. Et,
7 j'ai eu un accident de voiture en 2010 qui a causé toutes
8 les blessures à mon dos. Donc, ce ne sont pas seulement,
9 vous savez, des choses qui se sont produites au fil du
10 temps; certaines choses se sont produites. Comme, nous
11 avons fait une sortie de route alors que je roulais à la
12 vitesse de l'autoroute. C'était soit le type... il a passé
13 tout droit au panneau d'arrêt, soit il a heurté le fossé.

14 J'ai donc subi des blessures, ma fille
15 également, et tout cela, ce sont les répercussions. Mais,
16 être traitée de cette façon, vous savez? C'est comme si
17 votre vie n'avait pas d'importance si vous êtes des
18 Premières Nations. Dès qu'ils voient qui vous êtes, ils ne
19 regardent rien d'autre. Ils s'en ficheraient si j'entrais
20 là-dedans et que je disais, vous savez quoi, je dois être à
21 mon semi, demain. Vous savez, je suis ici pour avoir ma
22 dose de Toradol. Je suis ici pour avoir quelque chose
23 contre mon inflammation. «Eh bien, nous n'allons pas vous
24 donner d'opiacés», vous savez. Toradol n'est pas un
25 opiacé. S'il vous plaît, ne me parlez pas comme ça, vous

1 savez?

2 Mais c'est le traitement. Et c'est pourquoi
3 cela doit arrêter. Ils ont besoin... Et je l'ai dit. Je
4 l'ai dit de Saskatoon. Ils ont besoin d'une formation sur
5 la sensibilité culturelle. Ils doivent comprendre qu'il y a
6 des antécédents dans ce domaine et que le traitement fait
7 du tort. Il nuit aux familles. Il nous fait du mal depuis
8 des générations. Ça n'arrive pas qu'à ce moment-là. Ça
9 culmine. Ça culmine et détruit. Et, cette vague, qui
10 affecte tant de gens dehors, vous savez? Et notre propre...
11 et je vais dire, vous savez, notre propre leadership l'a
12 ignorée. Ce n'est pas seulement la société. Ce n'est pas
13 seulement chez les non-Autochtones. C'est aussi au sein de
14 la communauté autochtone.

15 Si nous tendons la main... J'ai vu des
16 candidats néo-démocrates et des candidats du Sask-Party
17 devant ma porte plus souvent que je n'ai jamais vu un
18 représentant des Premières Nations de mon propre
19 gouvernement. Donc, ça me dit que peut-être qu'on n'a pas
20 vraiment d'importance là-bas non plus, vous savez? Il faut
21 donc que nous communiquions entre nous, vous savez? Il faut
22 qu'on en fasse partie. Nous devons croire que cela nous
23 couvre et nous retient. Mais ce n'est pas le cas.

24 Nous sommes donc rejetés là-bas; nous sommes
25 rejetés ici aussi. Mais, nous ne sommes pas rejetés dans la

1 rue. Nous ne sommes pas rejetés dans une certaine
2 catégorie, voyez-vous ce que je veux dire? C'est là où nous
3 en sommes. C'est là où nous allons. Et, nous avons
4 l'impression de ne pas être à notre place. N'est-ce pas
5 suffisant, vous savez?

6 Une responsabilité est donc nécessaire à
7 tous les niveaux. Il ne peut s'agir que d'une seule chose :
8 le service de police, oui; les services sociaux, oui. Mais
9 qu'en est-il de la nôtre, vous savez? Ces trucs ne sont pas
10 toujours là pour nous, vous savez? C'est la première fois -
11 et je suis si reconnaissante que vous soyez ici du « STC ».
12 « STC » a un petit comité. Par exemple, je crois que les
13 services fournis par les conseils tribaux font beaucoup
14 plus que la représentation politique qui devrait être
15 effectuée en notre nom.

16 Le système doit donc être retravaillé. Il
17 doit bien y avoir quelque chose en quoi je peux avoir
18 confiance. Parce qu'à l'heure actuelle, si quelqu'un venait
19 me frapper dans ma maison, je n'appellerais probablement
20 pas la police, parce que je serais la première à être
21 blâmée. Je serais celle qu'ils regarderaient. Et, je serais
22 probablement celle qui, vous savez?

23 Ma propre fille, vous savez, elle est
24 violente, elle aime boire beaucoup et faire la fête. Et
25 elle est jeune. Et, bien sûr, avec les enfants dans les

1 parages, je ne veux pas de ça à la maison. Actuellement,
2 elle m'a donné un coup de poing, m'a cassé le nez,
3 littéralement. Je suis allée au coin de la rue, et elle m'a
4 frappée; elle m'a cassé le nez, cassé mes lunettes. Et j'ai
5 demandé à la police, vous savez, écoutez, cette enfant doit
6 être responsable de ses actes. Elle est une adulte,
7 maintenant, vous savez? Ce n'est pas OK. Aucune accusation,
8 vous savez? Et, à mon avis, si on lui avait mis ça sur le
9 dos, elle ne m'aurait pas agressée de nouveau à Calgary.
10 Elle ne m'aurait pas agressée à nouveau récemment.
11 Comprenez-vous ce que je dis? Comme, il y a un manque
12 d'intérêt. Et ainsi, cela se perpétue. Ce genre de choses,
13 ce n'est pas grave. C'est OK. La dynamique familiale est
14 ainsi, vous savez?

15 Je suis assise là à faire oh, mon Dieu, vous
16 savez? Si j'y pense, en tant que jeune adulte, s'il s'était
17 passé certaines choses qui préoccupaient le système de
18 justice, des préoccupations à propos de certaines choses,
19 aurais-je pris une décision différente? Possiblement. Elle
20 n'aurait peut-être pas emprunté cette voie si elle avait
21 des comptes à rendre. Elle a fait ça devant les enfants.
22 Mes petits-enfants vivent donc maintenant avec ce souvenir.

23 C'est ce genre de choses qui se passent dans
24 nos familles. Et, ça se répercute sur toutes les parties du
25 système. Toutes les parties. Ce n'est pas qu'une seule

1 chose. J'espère donc que tout sera examiné. J'espère même
2 que, vous savez, même pour... vous savez, j'ai envoyé des
3 liens à ma propre bande, vous savez, sur des choses
4 préoccupantes, vous savez? Attention... Portons notre
5 attention là-dessus. Impliquons-nous dans ces choses. Ils
6 ont répliqué : «**Non, nous ne pouvons pas traiter ces**
7 choses. Non. Nous nous occupons uniquement de la réserve.»

8 Nous devons décoloniser, également. Et nous
9 devons rendre nos gens plus durs, parce qu'il y a deux
10 communautés différentes. Il y a celle qui travaille et
11 reçoit des chèques de paie, et dès que tout est fait, leur
12 journée est terminée. Nos 24 heures sur 24, 7 jours sur 7,
13 se déroulent par ici. Nous traitons d'autre chose. Nous
14 avons cet effet d'entraînement dans la communauté, et nous
15 ne pouvons pas être guéris. Nous ne pouvons pas le
16 combattre.

17 Je suis terrifiée à l'idée que l'avenir sera
18 comme ça. C'est pour ça qu'il faut voir les choses
19 différemment, vous savez? Et c'est mon opinion. Mais, vous
20 savez, j'ai été persécutée jusqu'au bout sous tous les
21 angles, vous savez? C'est comme si je pensais que la
22 réconciliation était une question d'acceptation de la
23 responsabilité de la part des deux parties, parce que je ne
24 pense pas avoir jamais eu de représentation autochtone
25 quand j'étais à l'hôpital. Personne n'est jamais venu me

1 voir quand j'ai eu affaire à la police. Pas du tout. Un
2 agent autochtone m'a laissée pour morte dans des
3 températures glaciales. La responsabilité se situe des deux
4 côtés, vous savez?

5 Je ne vois pas les choses de la même façon.
6 Je ne blâme pas tout le monde. Je connais mon rôle et je
7 connais le leur. Je vois, vous savez, ce qui peut être
8 changé. Et, je veux et j'espère que cela va changer, parce
9 que si je peux dire quelque chose, je vais parler de choses
10 comme ça. Il ne s'agira pas seulement d'un domaine
11 particulier. Vous ne pouvez pas régler qu'une seule chose.
12 C'est comme, vous savez, vous réparez une roue sur une
13 voiture, et les trois autres pneus sont à plat, vous n'irez
14 toujours pas nulle part, vous savez? Donc, il faut bien
15 faire les choses, vous savez, là où tout le monde doit
16 avoir une signification.

17 Et à l'avenir, il ne s'agira pas seulement
18 d'argent et d'indemnisation. Il faut que les gens
19 comprennent qu'un périple nous attend. Et, nous en avons
20 assez fait. Nous avons suffisamment perdu. Aidez-nous donc
21 à reconstruire, vous voyez? Nous ne voyons pas les choses
22 de la même façon, vous savez? Par exemple, la propriété,
23 l'argent et tout le reste, les Autochtones ont beaucoup de
24 difficulté à comprendre que nous possédons quelque chose.
25 Nous sommes plus à l'aise quand ce n'est pas le cas.

1 Certains sont à l'aise, parce qu'ils ont grandi dans un tel
2 environnement, mais très peu. La plupart d'entre nous
3 diront, vous savez, que cela va à l'encontre de notre façon
4 de croire que nous marchons sur cette terre, n'est-ce pas?

5 Ma tradition est si forte que je suis en
6 fait un peuple pauvre qui vit de cette façon, parce que je
7 vois cela comme un culte. Je vois cela comme un, vous
8 savez, vous passez plus de temps avec cela qu'avec le
9 Créateur, qu'avec les prières, qu'avec les choses qui
10 comptent... vos enfants, petits-enfants. Vous êtes
11 tellement occupés à posséder et à construire.

12 Mais nous devons construire différemment.
13 Nous avons besoin de guérison. Nous devons le faire, mettre
14 ces fondations en place d'une bonne façon, parce qu'en ce
15 moment, je me sens perdue, et je ne suis pas la seule.

16 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Merci pour ce partage.
17 Vous êtes une oratrice merveilleusement éloquente et
18 puissante, dans la façon dont vous partagez vos sentiments
19 et tout ce que vous avez dit.

20 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** J'ai besoin de parler, et
21 ça vient de mon cœur. Je me lève chaque matin en pensant
22 que les choses pourraient changer. Que c'est possible.

23 **M^{ME} DEBBIE BODKIN :** Ouais. Et vous effectuez
24 un grand pas dans cette direction.

25 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW:** Je me sens très humble

1 face à toutes les femmes pour qui leurs familles et leurs
2 proches viennent ici pour raconter cette histoire. J'ai eu
3 de la chance, vous savez, de survivre à ces expériences,
4 vous savez? Et je suis ici pour élever mes petits-enfants.
5 Je me sens bénie. Mais je me sens très honorée, vous savez,
6 de faire partie de ce processus, parce que je pense que
7 c'est tellement important. Vous avez du travail maintenant.
8 Nous vous avons donné... Nous vous avons donné... Nous
9 déposons nos fardeaux ici. Et, je suis tellement
10 reconnaissante de ne pas avoir à porter ça toute seule,
11 parce que c'est si lourd.

12 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Eh bien, je suis honorée
13 que vous ayez pu le partager avec nous aujourd'hui.

14 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Merci.

15 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Avez-vous le sentiment
16 d'avoir été entendue et d'avoir partagé ce dont vous aviez
17 besoin?

18 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: Ouais. Définitivement,
19 vous savez? Comme je l'ai dit, vous savez, c'est l'histoire
20 de toute une vie.

21 **M^{ME} DEBBIE BODKIN** : Eh bien, encore une fois,
22 vous êtes une femme incroyablement forte d'avoir vécu tout
23 ce dont vous avez parlé, puis d'avoir la force de venir ici
24 et d'en parler afin d'aider les générations futures.

25 **M^{ME} DEBBIE IRONBOW**: (Inaudible).

1 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Merci.

2 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: Je crois que c'est le
3 début de quelque chose de vraiment bien. Je le crois. Et je
4 prie Dieu que ce soit le cas. Je sais que ce l'est. Et,
5 je... je sais que beaucoup de forces s'opposent à nous,
6 vous savez. Mais je sais que la voie sera libre, parce que
7 beaucoup d'entre nous y croient. Il y a des femmes ici; je
8 sais qu'elles se chargent de diminuer ce fardeau. Je veux
9 juste que mon cœur soit libre, comme tout le monde. Et, je
10 vous remercie de me donner cette chance de l'exprimer, de
11 le laisser partir.

12 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Je vous en prie. Nous
13 vous remercions en retour. Eh bien, s'il n'y a rien
14 d'autre, je vais éteindre le magnétoscope, et nous aurons
15 juste une petite discussion (pour que vous puissiez prendre
16 soin de vous-même par la suite) (inaudible).

17 M^{ME} DEBBIE IRONBOW: OK. C'est sûr.

18 M^{ME} DEBBIE BODKIN : Alors il est 11 h 50. Et
19 l'enregistrement vidéo est éteint.

20 --- Levée de la séance à 11 h 50

21

22

23

24

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



Shirley Chang

13 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.